L'ÉPICENTRE

L'ACTU ÉCO. & SOCIÉTALE
DU VAL DE LOIRE

À LA UNE
INTERVIEW D'ANNICK NOBLE, DIRECTRICE RÉGIONALE CENTRE-VAL DE LOIRE TOTALENERGIES

TERRITOIRES
TOURS MÉTROPOLE : SE CONNAÎTRE, SE CONNECTER ET SE DÉVELOPPER EN PROXIMITÉ

FORMATION
LE CFA DES UNIVERSITÉS CENTRE-VAL DE LOIRE FÊTE SES 18 ANS

DOSSIER

CULTURE PRIVÉE, LA PASSION POUR MOTEUR

Gratuit #26
Septembre octobre 2022 édition de l'Indre-et-Loire
www.lepicentre.online

© freepik

Harmonie Mutuelle, plus que jamais aux côtés des entreprises

Aujourd'hui plus que jamais, avec les impacts de la crise sanitaire, les entreprises jouent un rôle essentiel dans la lutte contre les nouvelles fragilités dans les territoires et dans les parcours de travail et de vie. C'est pourquoi Harmonie Mutuelle s'engage toujours plus fortement à leurs côtés, pour agir ensemble dans l'intérêt collectif et les accompagner dans la protection et le développement de leur potentiel humain.

« L'énergie des collaborateurs est sans aucun doute un levier de performance sociale et économique. Les dirigeants d'entreprise ont besoin de collègues engagés, au meilleur de leur forme. Or, cela ne s'impose pas, cela se provoque, se construit et s'entretient. Les bénéfices d'une démarche basée sur le potentiel humain et la QVT sont nombreux : motiver, fidéliser... Harmonie Mutuelle, acteur historique majeur de la région, accompagne les entreprises, clientes ou non, et leurs salariés dans leurs différents moments de vie. »
Thomas Coutanceau,
Directeur Région Centre-Val de Loire,
Harmonie Mutuelle.

PROTÉGER VOS COLLABORATEURS, PREMIER NIVEAU DE BIEN-ÊTRE

Pour une entreprise, s'assurer que ses salariés et dirigeants se sentent en sécurité et protégés est une première étape fondamentale vers leur bien-être. La complémentaire santé, métier cœur d'Harmonie Mutuelle, permet aux salariés et à leur famille de ne pas renoncer à des soins pour des questions de budget et de bénéficier de services complémentaires (prévention santé, assistance...). L'entreprise peut également mettre en place des solutions de prévoyance en cas d'arrêt de travail, d'invalidité, d'accident du quotidien, de dépendance ou de décès. Au-delà du domaine de la protection, l'épargne-retraite constitue pour l'entreprise un outil efficace de motivation et de fidélisation de ses salariés, tout en offrant de nombreux avantages financiers, sociaux et fiscaux.

RENFORCER LE POTENTIEL HUMAIN, LEVIER DE PERFORMANCE

Pour s'adapter aux besoins évolutifs de leurs clients et rester compétitives, les entreprises sont contraintes de se transformer rapidement. Cela génère des tensions, avec des conséquences directes sur les personnes et la performance sociale et économique. Entrepreneur du mieux vivre, résolument engagé pour la qualité de vie au travail (QVT), Harmonie Mutuelle propose aux entreprises son expertise en santé et prévention, sur les risques psychosociaux, l'employabilité et la gestion du capital santé. Elle a notamment déployé la solution « Harmonie Potentiel Humain™ », un diagnostic scientifique complet et concret pour mesurer et maximiser l'énergie des salariés. Cet outil innovant intègre un large éventail de solutions pour aider les entreprises à conjuguer performance sociale et économique.

CONSTRUIRE L'ENTREPRISE ET LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN

Harmonie Mutuelle est devenue Entreprise Mutualiste à Mission le 6 juillet 2021. Sa raison d'être – « Agir sur les facteurs sociaux, environnementaux et économiques qui améliorent la santé des personnes autant que celle de la société en mobilisant la force des collectifs » – couvre de nombreux domaines d'intervention liés aux entreprises, comme le milieu ou les conditions de travail. Elle met ainsi en place sur tous ses territoires des Lab' Entreprises pour permettre aux chefs d'entreprise et aux entrepreneurs de témoigner et d'échanger avec leurs pairs et des experts des solutions innovantes, solidaires et collectives. Harmonie Mutuelle est également engagée dans des fonds de soutien aux entreprises, à l'image du Fonds « Harmonie Mutuelle Emplois France », créé en 2020 pour accompagner durablement les entreprises cotées ou non (TPE, PME et ETI) dans la création et la sauvegarde des emplois.

Harmonie mutuelle
GROUPE VYV
AVANÇONS collectif

MUTUALITÉ FRANÇAISE MEMBRE DE LA
Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité,
n° SIREN 538 518 473, n° LEI 969500JLU5ZH89G4TD57. Crédit photo : Getty Images.

ÉDITO

Septembre octobre 2022
ÉDITION DE L'INDRE-ET-LOIRE
Gratuit
#26
www.lepicentre.online

Groupama Up /
Espace entreprises,
2 avenue de Chateaudun
CS1319 - 41013 Blois Cedex
02 54 74 30 39

PRÉSIDENT
François Delaisse

DIRECTRICE DE PUBLICATION
Delphine Sergheraert
direction@lepicentre.online
06 45 76 38 62

RELATIONS EXTÉRIEURES
Philippe Duisit
06 33 22 43 19
Guillaume Malbo
06 33 12 77 56

CONTACTS COMMERCIAUX
Philippe Massicot
06 45 76 98 51
Denis Labrune
06 86 70 03 85

IMPRESSION
Imprimerie Baugé, Descartes

GRAPHISME
DCO'M Sabine Virault
06 83 05 56 51

MAQUETTE
Culture Com

RÉDACTEURS
Estelle Cuiry,
Stéphane De Laage,
Bruno Goupille,
Johann Gautier
Laëtitia Piquet
Sophie Manuel
Frédéric Fortin
Maxence Yvernault
Émilie Marmion
Camille Colloch

LES ÉDITIONS DE L'ÉPI - S.A.S.
Au capital de 10 000 euros
Siret 53804876000028
Dépôt légal & parution
ISSN 2110-7831

Toute reproduction complète ou partielle du contenu de ce journal est interdite sauf accord préalable de la direction.

IMPRIM'VERT

PEFC 10-31-1080

Ça y est, c'est la rentrée !

Après un été sans fin, sec et chaud bien plus que de raison, on se met à rêver de pouvoir se prendre pour Gene Kelly en esquissant quelques pas sous la pluie. Moins triviaux, les agriculteurs scrutent eux aussi le ciel avec inquiétude. La pression climatique est forte et vient s'ajouter aux difficultés conjoncturelles qu'ils rencontrent, à l'instar de tout chef d'entreprise: augmentation du coût des matières premières et pénurie de main d'œuvre.

Pénurie rencontrée dans tous les secteurs, ou presque : la restauration, la construction, le service à la personne, le commerce, et même l'Éducation Nationale! Situation inédite, près de 4 000 professeurs manqueraient à l'appel en cette rentrée.

Alors en attendant le retour des vocations, les parents et leurs chères têtes blondes seraient-ils tentés par l'école buissonnière? En Centre-Val de Loire, l'attrait est grand tant le patrimoine naturel et culturel est riche. Et puis septembre est aussi synonyme de Journées du Patrimoine et de rentrée culturelle justement. Anciennement ministre, Françoise Nyssen disait d'ailleurs *«L'accès aux arts et à la culture n'est le privilège d'aucun âge : c'est un droit fondamental pour tous, dès la petite enfance ».*

Elle s'appuyait sur quelques études scientifiques et surtout sur les nombreuses initiatives, privées ou publiques, mises en œuvre sur le terrain qui montraient que la *« sensibilisation aux pratiques culturelles et artistiques favorise, dès le plus jeune âge et avant même l'entrée à l'école, la curiosité, la construction et l'épanouissement de l'enfant. »*

© wirestock Freepik

Notre dossier du mois zoome donc sur ces initiatives locales, ces propriétaires de châteaux, ces directeurs artistiques, ces libraires qui ont la passion pour moteur.

Comme quoi le *« tableau »* de la rentrée 2022 n'est peut-être pas si noir. Après tout, la musique adoucit les mœurs, non ?

Bonne lecture à tous,

La rédaction

SOMMAIRE

6 À LA UNE

INTERVIEW D'ANNICK NOBLE, DIRECTRICE RÉGIONALE CENTRE-VAL DE LOIRE TOTALENERGIES

7 EN BREF

5E ÉDITION DU BOOSTER CAMP BY RÉSEAU ENTREPRENDRE LOIRE

3E ÉDITION DU FRANCE DESIGN WEEK LOIRE VALLEY

8 ACTUALITÉS

RSE ET JEUNESSE, DES ENJEUX STRATÉGIQUES POUR LE MEDEF TOURAINE

16 LE MAG

L'INTERVIEW PAUSE CAFÉ DE VALÉRIE DENEUFBOURG

EMPLOI FORMATION

MANAGEMENT Les nouveaux indicateurs de performance des entreprises

EN PRATIQUE Mon métier ? Chasseur de tête

TRANSITIONS Changer les pratiques des entreprises pour lutter contre la pollution lumineuse

32 LE DOSSIER

CULTURE PRIVÉE, LA PASSION POUR MOTEUR

38 ART DE VIVRE

TOURISME

DÉCOUVERTES

PATRIMOINE

42 CONSOMMATION

LE VRAC S'IMPLANTE (AUSSI) DANS LES PETITES VILLES

43 CONJONCTURE

CULTURE ET LOISIRS EN CENTRE-VAL DE LOIRE

© Freepik

CARTE SOCIÉTAIRE[1]

MES AVANTAGES ME SUIVENT PARTOUT

TOURISME

EN DEMANDANT VOTRE CARTE SOCIÉTAIRE[1], VOUS ACCÉDEZ À DES RÉDUCTIONS EXCLUSIVES ET VOUS SOUTENEZ LE TOURISME PRÈS DE CHEZ VOUS.

Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou sur l'appli Ma Banque

Plus d'informations sur cavantages-tp.fr

(1) La carte sociétaire, une carte utile pour le développement de la vie locale, et donc pour vous. A chacune de vos opérations, 0,01€ est versé sur un fonds mutualiste (sans frais pour vous), pour soutenir des projets associatifs près de chez vous.
(2) L'accès au programme de fidélité CAvantages est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et services au Crédit Agricole Touraine Poitou et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller.
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende -CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. orias.fr - Ed. 09/2022. Document non contractuel.

CAvantages[2] Votre programme de fidélité -tp.fr

Interview d'Annick Noble, Directrice régionale Centre-Val de Loire TotalEnergies

Doublement diplômée d'une école d'ingénierie et d'une école de commerce avec une spécialité génie thermique, Annick Noble est depuis le début de l'année, Directrice régionale Centre-Val de Loire de TotalEnergies.

Son parcours démontre un goût marqué pour relever les challenges : « Ceux où il y a tout à construire, où il faut partir d'une feuille blanche et où l'apprentissage pour faire face aux attentes du milieu sont des prérequis. »

L'Épicentre : *Comment définiriez-vous votre fonction aujourd'hui ?*

Annick Noble : *Je l'envisage dans un double sens. Tout d'abord, cette fonction doit permettre à TotalEnergies de comprendre les territoires, les besoins et les évolutions, et ce, quelles que soient les parties prenantes (collectivités, entreprises, agriculteurs…).*
Ensuite, il s'agit de démontrer comment le groupe se transforme pour répondre aux grands défis climatiques et à la préservation de la biodiversité. Si le groupe est bien identifié via le prisme pétrolier, il l'est moins dans la partie énergies renouvelables, et ce, malgré des investissements conséquents. 500 millions d'euros sont consacrés à la recherche et développement chaque année.
Au quotidien, mes échanges avec les acteurs du territoire sont très instructifs, nous sommes dans une démarche de dialogue.

L'Épicentre : *Le groupe TotalEnergies s'inscrit-il dans une démarche de création ?*

Annick Noble : *Elle existe depuis près de cinquante ans. Lorsque le premier gisement en France a fermé, nous avons travaillé sur la réorganisation du bassin d'emplois.*
Depuis 2015, le groupe a accompagné 45 entreprises en Centre-Val de Loire en leur accordant 1,5 million d'euros de prêts à taux zéro pour la création ou le maintien de 809 emplois.

L'Épicentre : *Diriez-vous que le groupe dispose d'un ancrage fort en région Centre-Val de Loire ?*

Annick Noble : *Oui, et ce, par bien des prismes. Il dispose d'abord d'un ancrage historique avec Hutchinson, et via ses filiales dans des secteurs ruraux.*
Également avec ses 200 stations-services qui se transforment avec l'E85 et l'implantation de bornes électriques.
Enfin, le groupe investit dans des nouvelles sources d'énergies comme l'éolien, le biogaz ou le photovoltaïque. En juin dernier, nous avons inauguré à Gien la plus grande station photovoltaïque. Sur 75 hectares et d'une capacité de 55 mégawatts, elle peut alimenter environ 40 000 personnes en électricité.

L'Épicentre : *Le développement de ces énergies renouvelables est-il compatible avec l'agriculture ?*

Annick Noble : *La région Centre-Val de Loire est une région agricole importante. Nous y développons l'agri-voltaïque, culture étagée qui associe une production d'électricité photovoltaïque et une production agricole sur une même surface.*
Cela s'inscrit dans le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) auquel le Président François Bonneau a assigné un objectif : 100 % de la consommation régionale d'énergie devra être couverte par la production d'énergies renouvelables en région en 2050.

Annick Noble.

SuperEthanol E85 : TotalEnergies accélère son développement en région Centre-Val de Loire

De gauche à droite : Agnès Bernard, Guillaume Larroque et Annick Noble à la station TotalEnergies Access Relais Tours Aéroport le 31 mai 2022.

Depuis deux ans, TotalEnergies a doublé en région Centre-Val de Loire le nombre de stations-services distribuant l'E85. 35 stations le distribuent actuellement dont la station-service TotalEnergies Access Relais Tours Aéroport. Cette dernière accueillait le 31 mai 2022 un road show réunissant la direction du groupe, des partenaires et des salariés. Guillaume Larroque, Président de TotalEnergies Marketing France et Directeur Europe Marketing & Services a exposé « *les enjeux du déploiement de solutions décarbonées et accessibles dans un contexte de transition énergétique.* »
Pour Agnès Bernard, Directrice Carburants et Prix – Réseau France TotalEnergies, « *la stratégie et les bénéfices du développement du Superéthanol en région Centre-Val de Loire se concentrent sur le déploiement d'un maillage de station distributeurs superéthanol et d'une chaîne logistique.* » En 2021, le seuil des 5 000m³ d'E85 distribués a d'ailleurs été dépassé.
L'E85, reconnu comme carburant au Journal Officiel depuis le 1er juin 2006, contient peu de pétrole et sa fabrication génère peu de CO_2. Provenant principalement des betteraves et des céréales, il est de plus en plus prisé des automobilistes avec son coût à la pompe moindre par rapport aux autres carburants. Guillaume Larroque rappelle toutefois « *la nécessité d'adapter son véhicule avec la pose d'un boîtier homologué par un professionnel ou d'opter pour un véhicule Flex-Fuel. Un travail est mené conjointement avec les constructeurs pour aller vers davantage de Flex-Fuel.* »

Annick Noble, Directrice Régionale Centre-Val de Loire a conclu en rappelant « *la valeur économique d'une station-service dans une grande ville. Apporter à nos clients une énergie abordable et respectueuse de l'environnement est au cœur de notre métier.* »

Le Booster Camp by Réseau Entreprendre Loire Vallée revient pour sa 5e édition

La 5e édition du Booster Camp by Réseau Entreprendre Loire Vallée se déroulera, en Touraine, les 13 et 14 octobre prochains.

Le fond reste identique aux précédentes éditions : 24h d'accompagnement où se concentre, sur un même site, toute la ressource humaine nécessaire pour transformer une idée de développement en plan d'actions bien concret. Des équipes sont formées afin de phosphorer et de mutualiser les compétences aux bénéfices des entrepreneurs boostés.
La forme, quant à elle, dépend souvent du lieu d'accueil et permet à chaque édition de rester dans les mémoires… L'an dernier, c'est le centre de formation des Sapeurs-Pompiers de Loir-et-Cher qui avait accueilli une session 2021 haute en couleurs !
Cet événement cher au Réseau Entreprendre permet notamment de mettre en valeur les entreprises du Centre Val de Loire qui ont à cœur de créer de l'emploi sur nos territoires, ainsi que la dynamique entrepreneuriale qui animent ces mêmes entrepreneurs. Le lieu de la 5e édition sera dévoilé le 5 septembre sur les réseaux sociaux de Réseau Entreprendre. Il promet « magie et spectacle » selon les organisateurs.

Critères de candidature

- Minimum 2 bilans comptables
- Fonds propres positifs
- Minimum 5 salariés à ce jour ou 500K€ de CA

Date de retour des candidatures le 15 septembre 2022
Envoi par mail et pour tous renseignements :
loirevallee@reseau-entreprendre.org

Booster Camp – édition 2021.

3e édition du France Design Week Loire Valley, du 8 au 28 septembre

Suite au succès des éditions 2020 et 2021, VALESENS, ses partenaires et le comité d'organisation se mobilisent pour la 3e édition de France Design Week Loire Valley. 25 événements seront organisés à Tours, Blois et Orléans, dont 2 grandes opérations autour de l'upcycling : Habiter Surcyclé et le concours design Mon Beau déchet qui fait partie d'un projet plus global, celui d'installer une usine française de fabrication de fibre de cuir en région Centre-Val de Loire.
À Tours, Saint-Paterne-Racan, Orléans, Blois, expositions, ateliers, conférences, parcours, feront découvrir au public le design et sa présence de tous les instants dans notre vie quotidienne.
Une programmation riche et variée qui questionne cette année le public et fait rayonner les forces créatives du territoire.

cpme 37 INDRE-ET-LOIRE

NOS PROCHAINS ÉVÈNEMENTS : À VOS AGENDAS !

15 SEPTEMBRE	22 SEPTEMBRE	30 SEPTEMBRE	10 OCTOBRE	10 AU 14 OCTOBRE	28 OCTOBRE
RENCONTR& NOUS	AFTERWORK	LE CAFE CPME	CONFERENCE PHILIPPE BLOCH	SEMAINE DU LOGEMENT	LE CAFE CPME
	Lancement du Pôle Jeunes			Déjeuner des entrepreneurs	
18H30	18H30	8H30	18H00	11H45	8H30
CPME 37	LA P'TITE MAIZ	Marceul Réceptions	L'ATRIUM	Lieu et date à confirmer	Lieu à venir

Nos évènements sont ouverts à tous les chefs d'entreprise, inscription obligatoire auprès de Sophie Godof, Chargée des relations entreprises CPME 37 : sophie.godof@cpme37.fr - 06.12.14.51.73

RSE et jeunesse, des enjeux stratégiques pour le MEDEF Touraine

S'il est un sujet auquel aucune entreprise française n'échappe en termes d'enjeux et d'impacts, c'est bien celui de la RSE. Le MEDEF Touraine en a donc fait le thème central de son assemblée générale de l'été. En octobre, l'organisation patronale déclinera ses engagements auprès des acteurs du territoire avec un autre événement ayant comme sujet central celui de la jeunesse dans l'entreprise.

De gauche à droite : Dominique Carlac'h, Nicolas Dumas et Sandrine Fleury.

La RSE, un enjeu stratégique pour les adhérents

Le 6 juillet dernier au Palais des sports de Tours s'est tenue l'assemblée générale du MEDEF Touraine avec plus de 200 adhérents et des partenaires du territoire tels que la CCI Touraine, le Crédit Agricole Touraine Poitou, Bureau Néo ou encore Malakoff Humanis et TGS France.
Le président du Medef Centre-Val de Loire, Nicolas Dumas et la Vice-présidente et porte-parole nationale du MEDEF Dominique Carlac'h avaient également répondu présent.

Dans ce haut lieu du volley-ball tourangeau, des ateliers de sports en entreprises proposés notamment par la Fédération Française du Sport en Entreprise (FFSE) ou Décathlon, ont offert un temps convivial permettant aux adhérents de se détendre avant l'ouverture de l'assemblée générale.

La Présidente Sandrine Fleury a présenté la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) comme un enjeu stratégique pour les entreprises adhérentes, la plaçant d'ailleurs au cœur du sujet de la table ronde réunissant six entreprises du territoire.

Ainsi, JEROME BTP et MALAKOFF HUMANIS ont partagé leurs expériences sur la qualité de vie au travail et l'activité physique tandis que l'entreprise SOCIA3 et l'association Les Elfes intervenaient sur la thématique de l'inclusion où la perméabilité entre RH et RSE est prégnante. En clôture, les groupes KEOLIS et VLAD ont témoigné de la conduite des transitions énergétiques et écologiques à mener.

La mise en perspective de ces témoignages par Dominique Carlac'h, Vice-présidente du MEDEF, avec les actions conduites par l'organisation patronale pour accompagner ses adhérents, a été particulièrement appréciée.

« Touraine Terre de réussites », l'événement de la rentrée

Le 7 octobre prochain à Tours, le MEDEF TOURAINE proposera la 4e édition de l'événement « *Touraine Terre de réussites* » réunissant les entreprises, les élus, les institutions et les associations autour du sujet de la jeunesse et de l'entreprise.

« L'entreprise doit être au cœur de la société civile dont les différentes composantes ne peuvent fonctionner de manière parallèle. Alors que les difficultés de recrutement sont partout prégnantes malgré un taux de chômage qui reste inacceptable, l'entreprise et ses métiers se doivent d'être mieux connus et reconnus. Cet événement doit permettre aux jeunes, avenir de nos territoires, à leurs familles, au personnel de l'Éducation Nationale d'aller à la découverte du fonctionnement de nos industries, commerces, sociétés de conseils... pour en finir avec les préjugés, faciliter l'orientation et susciter des vocations » s'enthousiasme la présidente Sandrine Fleury.

Ligaya Morland, cheffe du projet au MEDEF abonde en ce sens également, rappelant qu'il s'agit en octobre de « *donner à nos jeunes les meilleures chances de découvrir et de s'intégrer dans le milieu professionnel.* »

- Table ronde et assemblée plénière le vendredi 7 octobre
- Portes ouvertes le samedi 8 octobre, le mercredi 12 octobre et le vendredi 14 octobre
- Inscription et informations : touraine.terredereussite.com

Camille Colloch

Yacka, la plateforme du covoiturage au quotidien

En ligne depuis quelques mois, Yacka propose aux habitants du Centre-Val de Loire, une solution pour faciliter leurs déplacements de proximité, que ce soit leur trajet domicile-travail ou domicile-loisirs.

Tout a commencé en mars 2019, lors du start-up week-end organisé à Blois, sur le thème du climat. Sept personnes, dont à l'époque cinq étudiants de l'INSA et deux salariés, se sont penchés sur la problématique de la mobilité au quotidien et notamment le constat que le covoiturage du quotidien peinait à se développer en région Centre-Val de Loire.
Après avoir planché pendant 54 heures sur le sujet, Yacka, naissait. Depuis, les membres se sont régulièrement revus pour créer ensemble l'entreprise (six membres sur sept) et assurer le développement de la plateforme. *« De l'idée de départ, la philosophie n'a pas changé »* affirme Olivier Lelong, l'un des fondateurs *« Nous avons pris le temps d'enquêter auprès des entreprises pour détecter les freins au covoiturage domicile-travail et développer les fonctionnalités attendues ».*

L'outil se démarque des autres plateformes dans l'optique d'apporter des fonctionnalités qui rendent plus facile et plus incitative la possibilité de rechercher ou de proposer un trajet sur de longues périodes en excluant les jours fériés et ses dates de congés. Ou

encore en incluant des cycles correspondant aux horaires d'équipes et la possibilité de réserver sur plusieurs mois en avance.
L'objectif de Yacka est de rendre la contrainte d'être transporté ou de transporter avec son véhicule personnel, plus acceptable en développant des fonctionnalités qui visent à se projeter à l'avance, à se rassurer par la masse des covoitureurs inscrits.
Pour ce faire, ils visent en priorité des lieux qui génèrent des flux de déplacements quotidiens importants tels que les zones d'activités, les administrations, les hôpitaux. *« D'où la nécessité de nouer des partenariats avec ces organisations comme c'est le cas avec GEODE, le réseau des entreprises du Parc d'activité de l'Est de Chartres »* explique Olivier Lelong.
Et parce que *« le covoiturage du quotidien, c'est celui que l'on fait avec son voisin »*, Yacka tend à développer également ses services pour des déplacements culturels et événementiels tels que le défi inter-entreprise qui se déroulera à Chambord le 23 septembre prochain.
Une bonne façon d'impliquer le monde de l'entreprise et les collectivités dans le covoiturage de proximité, une solution vertueuse pour l'écologie, l'économie et résoudre les problématiques liées à la mobilité.

Émilie Marmion

edenéa nexity

RÉSIDENCE SENIORS À TOURS

RENSEIGNEMENTS ET VISITES :
35 RUE DANIEL MAYER
37100 TOURS
TÉL : 06 69 77 77 21

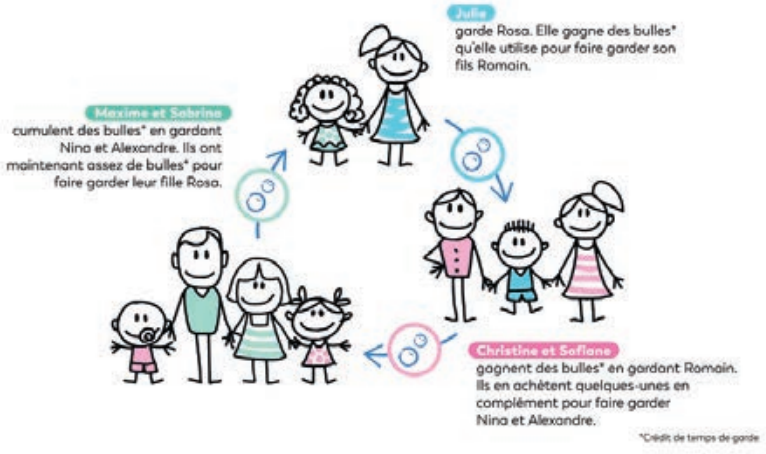
0 820 12 10 12
Service 0,12 € / appel + prix appel(1)
(1)Gratuit depuis une box ou un forfait mobile
nexity.fr/edenea

NEXITY EDENEA, Société par actions simplifiée au capital de 37.000 euros, Siège social : 19 rue de Vienne – TSA 10034 – 75801 Paris Cedex 08, SIREN 793 759 614 RCS PARIS. Document et photos non contractuels. *Voir services et conditions en résidence. Création : dps - Crédit photos : Adobe Stock. Juin 2022. Ne pas jeter sur la voie publique.

Des baby-sitters à portée de bulle !

Plateforme de baby-sitting collaboratif née à Tours en 2021, Freebulle vient de boucler sa première campagne de financement participatif via la plateforme citoyenne et locale Efferve'sens, qui lui a permis de recueillir plus de 7 000 euros. Lauréate du Trophée Gustave - qui récompense les entreprises et les initiatives innovantes sur le territoire - cette entreprise de l'Économie Sociale et Solidaire est désormais présente dans plus de mille villes en France et vient de dépasser la barre des 5 000 inscrits. Entretien avec Romain Gautier, co-fondateur de l'entreprise, qui espère bien faire de Freebulle la plateforme référente de l'entraide entre parents !

Créée par Jennifer Champion et Romain Gautier en 2021, l'histoire de Freebulle - plateforme collaborative de baby-sitting qui met en relation des parents prêts à s'entraider, à travers, notamment, du temps de garde ponctuel - commence en réalité cinq ans plus tôt, en 2016, en Touraine, lorsque les deux entrepreneurs accueillent leur premier enfant. Jennifer Champion est alors professeure des écoles et Romain Gautier responsable "grands comptes" dans une entreprise de matériel médical. Elle travaille à une heure de leur domicile familial, lui est en déplacement toutes les semaines. Très vite, les difficultés de garde se font ressentir, en même temps que la famille s'agrandit avec l'arrivée d'une deuxième petite fille. Les horaires atypiques et les urgences de dernière minute deviennent pour eux incompatibles avec les modes de garde traditionnels, tels que les crèches et les assistantes maternelles. *"Face à ça, ma conjointe s'est dit : des parents, il y en a partout autour de nous, pourquoi on ne pourrait pas s'entraider ? Au début, ce n'était qu'une idée"*, se souvient Romain Gautier. *"Ma conjointe, Jennifer, ne se plaisait pas tant que ça dans l'Éducation Nationale, elle s'est lancée seule dans un premier temps dans ce projet, pour se familiariser avec le monde de la tech et de l'entrepreneuriat. Rapidement, elle s'est constitué un réseau d'une centaine de familles sur la région tourangelle.*



Tous les parents étaient dans la même situation, notre ressenti n'était pas isolé, bien au contraire. Je l'ai rejointe rapidement et on a fait de Freebulle une aventure familiale". Un constat et des difficultés partagées donc, qui viennent donner corps à ce qui n'était au départ qu'une simple idée. *"On a réfléchi avec plusieurs familles du territoire sur la façon la plus pertinente de s'entraider. Au début, tous les matchings se faisaient à la main, via un groupe Facebook. On avait organisé des groupes messages par quartiers de la ville. Les parents lançaient leurs demandes et on cherchait des familles à proximité pour pouvoir constituer les groupes de garde. Mais on s'est rendu compte qu'il y avait beaucoup de demandes de dernière minute et le temps de réactivité n'était pas là, alors on s'est orientés vers une application. Maintenant, les demandes de garde sont pourvues en moins de dix minutes"*.

Une solution basée sur la solidarité et le vivre-ensemble

Le principe de la plateforme de baby-sitting collaboratif est simple et fonctionne avec des bulles : *"En rendant des services, on gagne des bulles"*. Les parents qui ont besoin de faire garder leurs enfants postent leur demande sur l'application. Les familles aux alentours sont notifiées et peuvent y répondre. Quinze minutes de temps de garde permettent de gagner une bulle. Les bulles sont ensuite réutilisables sur l'application pour faire garder à son tour ses enfants. *"On a opté pour des bulles afin de créer une monnaie d'échange virtuelle. On ne voulait pas ubériser le secteur de la garde des enfants"*, explique Romain Gautier. Les familles qui auraient besoin de davantage de bulles peuvent toutefois en racheter. Sur l'application, une bulle équivaut à un euro. *"Ça revient à quatre euros de bulles pour une heure de garde, ce qui est très accessible. Et c'est l'objectif de Freebulle. La bulle, on la vend également en carte-cadeau"*.

Pour le co-fondateur de l'entreprise, cette solution, basée sur la solidarité et le vivre-ensemble, permet également de créer du lien social entre les familles d'un même territoire. *"Que les parents qui peuvent être amenés à se croiser tous les jours puissent tisser des liens, c'est également l'une des promesses de Freebulle"*.

Le troc 2.0 entre parents de confiance : un pas supplémentaire en faveur de la transition écologique

Depuis la fin d'année 2021, l'entreprise s'est diversifiée en proposant également à ses inscrits de l'échange, du prêt ou de la vente de matériel pour enfants. La seconde main étant désormais monnaie courante, Freebulle et ses fondateurs ont voulu, eux aussi, intégrer le marché du reconditionné pour agir en faveur de la planète. *"L'urgence sociale et écologique nous appelle à changer de modèle pour répondre à nos besoins, mais surtout à ceux de nos enfants. Nous sommes convaincus que le succès de la transition écologique et sociale repose sur de nouveaux types de consommation, qui préservent l'environnement et les relations humaines"*, déclare Romain Gautier, avant de poursuivre : *"quand on sait que 100 000 tonnes de jouets sont jetées chaque année en France et que seulement 4% des jouets sont réemployés alors que 50 % sont techniquement réutilisables, on a envie de trouver des solutions"*.

L'entreprise Freebulle travaille désormais avec plusieurs partenaires : des collectivités, des associations et des entreprises. Ces dernières représentent d'ailleurs un levier très important pour le développement de la plateforme. *"Aujourd'hui, 30% des absentéismes en entreprise sont dus au manque de garde"*, argue Romain Gautier. *"On a une solution. Maintenant, il faut transformer l'essai. L'objectif, c'est que Freebulle soit à la parentalité ce que Blablacar est au covoiturage"*. En tout cas, les voyants sont au vert !

Johann Gautier

Jennifer Champion et Romain Gautier.

Le nouvel espace de coworking complète l'offre de services dans la zone d'activités Polaxis

Dans un contexte d'explosion du télétravail, d'accroissement des besoins en termes de compétences et d'accompagnement d'initiatives locales, un nouvel espace de coworking s'est ouvert dans la zone d'activités Polaxis à Neuillé-Pont-Pierre.

Une ambition territoriale affichée

Le 27 juin dernier, les élus et acteurs du territoire étaient conviés à découvrir le bâtiment avec le président de la communauté de communes de Gâtine-Racan, Antoine Trystram qui s'exprimait en ces termes : *« Actuellement, les entreprises ont des difficultés à recruter et le fait de concentrer un espace de travail pour attirer les talents, favoriser la mise en relation des compétences et capter des profils des résidents peut apporter une réponse à leurs problématiques. Nous offrons un service complémentaire à la zone d'activités Polaxis en plein essor. »*

Ce projet est donc né d'une ambition territoriale, celle de créer un lieu propice au bouillonnement d'idées pour accompagner les croissances, faciliter les collaborations et les initiatives. Outre un espace de coworking pour les freelances et les télétravailleurs, une salle de réunions pour les résidents, les entreprises du territoire et les centres de formation et quatre bureaux pour les entreprises du territoire, l'installation du service développement économique de la Communauté de Communes de Gâtine-Racan vient dynamiser l'écosystème avec un objectif double : créer du lien et accompagner les entreprises en croissance.

Visite du site avec les élus de la communauté de communes, les acteurs du territoire, l'AMO et le MOE.

L'agence Dev'up Centre-Val de Loire et la CCI Touraine présentes à l'événement estiment d'ailleurs primordial de faire la promotion de ce bâtiment, dans un contexte où la demande en coworking et en bureaux neufs est forte et que ce nouveau lieu répond à une attente.

Loïc Richer, consultant en développement territorial (TIGAO) qui a accompagné le donneur d'ordre, souligne *« l'importance de mettre en phase l'ADN du lieu et les attentes du public. L'espace a l'avantage d'être flexible avec un mobilier qui sera modulable et ergonomique pour s'adapter aux différents coworkers présents. »*

Un bâtiment passif dans une zone d'activités en plein essor

La Communauté de Communes Gâtine-Racan a souhaité faire de ce lieu d'une superficie de 500m² et imaginé par le cabinet A2A Architectes, un bâtiment passif, construit avec des matériaux biosourcés.

Si la commande du bâtiment date de l'avant Covid, le premier coup de pelle a été donné le 12 octobre 2021 et l'explosion du coût de certains matériaux a contraint le donneur d'ordre à opérer quelques changements pour tenir le budget. Le coût global du bâtiment s'élève à 1,4 million d'euros HT.

Ce nouvel espace visible depuis l'autoroute, se veut tant dans sa forme que dans son design intérieur, propice à la réflexion et à la création.

En bois brûlé noir, avec ses volumes bas, il capte la lumière des énergies solaires et ne génère que peu de ressources pour le chauffage. En extérieur, des places de parking végétalisées et des nichoirs pour les hirondelles et les faucons ont été prévus et équipés de panneaux solaires. Le lieu répond ainsi aux exigences de la démarche ZAQE (zone d'aménagement de qualité environnementale) de Polaxis.

L'ouverture officielle est prévue entre octobre et novembre 2022. Les acteurs de la communauté de communes de Gâtine-Racan attendent impatiemment le lancement opérationnel du lieu !

Camille Colloch

Les femmes sont à l'honneur

Le mercredi 22 juin, à 18h30, dans la salle des mariages de la mairie de Tours, se tenait la remise de prix du concours « Les Kléopâtres », qui récompense les femmes cheffes d'entreprises de la Région.

Dans le milieu de l'entreprenariat, les femmes sont beaucoup moins représentées que les hommes. Qui plus est, 50 à 75 % d'entre elles ne vivent pas de leur activité. Pour rendre visibles les femmes entrepreneuses de l'Indre-et-Loire et valoriser leur travail, l'association Touraine Women, présidée par Justine Dubourg, a organisé cette année pour la seconde fois le concours Les Kléopâtres, soit les Césars de l'entreprenariat par les femmes by Touraine Women. *« Le monde de l'entreprise fonctionne majoritairement avec des codes masculins. Avec Touraine Women et cet évènement, on veut créer un cercle vertueux pour rendre visibles les femmes de l'économie tourangelle en Indre-et-Loire. Et on espère que cela fera baisser le nombre de femmes entrepreneuses qui ne vivent pas de leur activité »*, a ainsi déclaré la Présidente de l'association lors de la soirée de remise des prix.
Testée positive au Covid-19 le jour de l'évènement, mais présente en visio-conférence, Justine Dubourg s'est ensuite félicitée du nombre record de candidatures qu'elle et les autres membres de Touraine Women avait enregistré pour cette deuxième édition du concours Les Kléopâtres. *« L'année dernière, on avait commencé timidement. En sortie de Covid, on avait enregistré seulement 7 candidatures, mais cette année vous étiez 116 à postuler »*, a dévoilé fièrement cette dernière aux candidates à l'évènement présentes dans la salle !

Place aux prix !
10 lauréates ont alors été récompensées ! Lucie Roullier a remporté le premier prix de la soirée décerné dans la catégorie « *Impact économique 2022* », pour son entreprise « *Transdev* » qui compte plus de 250 employés ; Elise Petit, guide-conférencière, a été lauréate dans la catégorie « *Territoires 2022* » avec son entreprise « *3.2.1 Visitez !* » ; le Kléopâtre « *Artisanat* » a été remis à Aurélie Fortin pour sa société 3PA qui s'attache à restaurer des œuvres d'art ; Barbara Goutte s'est vue remettre le prix « *Culture 2022* » pour sa société de production vidéo ; Clémentine Rubio et Mélanie Goyeau ont remporté le prix Égalité Femme Homme 2022 avec leur cabinet de conseil et de formation sur les questions d'égalité ; Pauline Caraballe est montée sur scène récupérer le Kléopâtre « *Jeune Pousse 2022* » ; Sandra Gérart et Mathilda Motte ont, quant à elles, été respectivement récompensées des Kléopâtres « *Impact écologique 2022* » et « *Gastronomie 2022* » ; enfin, Nadezha Neupokoera a raflé le prix « *Bien-être* » et Solène Blons celui du « *Coup de cœur* » avec son entreprise Good Care. Une soirée bien animée, rythmée par le célèbre titre « *Run The World (Girls)* » de la pop star américaine Beyoncé. On repart de cette soirée avec le refrain bien en tête !

Johann Gautier

LE RUBIXCO
bien plus qu'un bureau !

Un Tiers-lieu totem de 665m² qui s'adresse aux entreprises, freelances, télétravailleurs, indépendants, startups ou associations !
#coworking
#incubateur
#bureauprivé
#numérique
#événementiel
#salle de réunion
1,rue Bernard-Maris
37270 Montlouis-sur-Loire
Infos&résa : 02 45 34 09 70 / www.lerubix.co
Propulsé par Touraine-Est Vallées

Export Day : une première réussie à Orléans

Plus de 300 entretiens avec des experts de l'exportation vers 25 pays ont été organisés à la faveur de la première édition de la journée Export Day à Orléans début juillet.

Il régnait une ambiance de ruche laborieuse le 8 juillet dernier dans les locaux de Citévolia à Saint-Jean-de-Braye, siège des instances économiques du Loiret et de la CCI Centre-Val de Loire. Sur tout un étage du bâtiment, des chefs d'entreprises s'entretenaient avec des spécialistes de l'exportation autour de tables affichant des zones géographiques : Asie, Amérique latine, Europe centrale, Amérique du Nord, Inde, Proche et Moyen-Orient, etc... D'autres espaces d'échange portaient sur des thématiques : agriculture, viticulture, industrie, santé, cosmétique, etc... Près de 300 entretiens ont pu ainsi se dérouler tout au long de cet *« Export Day »*, premier du genre à être organisé à Orléans par la Team France Export Centre-Val de Loire qui rassemble notamment la CCI régionale, Business France et Bpifrance sous la bannière de la région Centre-Val de Loire. Cette instance économique, créée en 2018, constitue la déclinaison régionale de la Team France Export, le service public regroupant toutes les structures dédiées à l'internationalisation des TPE, PME et ETI.

> *« 70 entreprises du Centre-Val de Loire s'étaient inscrites à cette première édition de l'Export Day »*

70 entreprises du Centre-Val de Loire s'étaient inscrites à cette première édition de l'Export Day afin de se renseigner sur les opportunités d'affaires à l'étranger et de mieux connaître les mécanismes et procédures pouvant faciliter des démarches souvent jugées complexes.

L'export va plus fort

L'objectif de la Team France Export consiste précisément à proposer un dispositif simple et lisible pour les entreprises au travers d'un guichet unique dans chaque région.

« Grâce à cette journée Export Day, vous pouvez rencontrer les personnes compétentes au bon moment et au bon endroit autour d'une volonté de réussite », s'est réjoui Jacques Martinet, président de la CCI Centre-Val de Loire au moment de la pause du midi. Car, malgré la crise sanitaire, l'activité à l'exportation se porte plutôt bien. *« Le nombre d'entreprises françaises exportatrices est passé de 120 000 à 136 000 en quatre ans, a précisé Ronan Jourdain, directeur interrégional Ouest de Business France. Avec le plan de relance, 12 500 chèques export ont été distribués. »*

Selon Ronan Jourdain, les entrepreneurs candidats à l'exportation recherchent avant tout un accès aisé à l'information utile. C'est pourquoi les services de la Team France Export renforcent la digitalisation de l'information en complément des rencontres directes entre les chefs d'entreprise et les experts, comme l'Export Day d'Orléans en a été un exemple réussi.

Bruno Goupille

La Team France Export en Centre-Val de Loire

En région Centre-Val de Loire, un protocole d'accord a été signé en décembre 2018 entre les différents acteurs Région, Business France, CCI Centre-Val de Loire, BPI France et Dev'up pour répondre aux objectifs de la Team France Export.

Désormais, l'équipe CCI International et Business France se sont regroupés au sein de la Team France Export Centre-Val de Loire en alliant la proximité et la connaissance du terrain des entreprises avec l'équipe CCI et les compétences sectorielles via Business France.

En savoir plus :
www.teamfrance-export.fr/centrevaldeloire
international@centre.cci.fr

Un nouveau centre de tri interdépartemental va sortir de terre !

Le 27 juin dernier a eu lieu la pose de la première pierre du futur centre de tri interdépartemental de Tri Val de Loir(e) sur la Zone d'Activité du Cassantin, à Parçay-Meslay. Mis en service fin 2023, ce futur centre de tri recevra les déchets recyclables de plus de 900 000 habitants répartis sur trois départements : l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher et la Sarthe.

© Tri Val de Loir(e)

Porté par 9 collectivités dont Tours Métropole, le projet du futur centre de tri interdépartemental est en réflexion depuis 2015. *« Il y a quelques années, on s'est aperçu qu'il y avait besoin d'un équipement pour trier tous les emballages. C'est également ce que la loi PACTE imposera pour toutes les collectivités à partir du 1er janvier 2023. Les élus ont décidé de travailler ensemble pour construire un équipement commun. L'idée, c'est qu'il y ait un centre de tri, situé au milieu de toutes les collectivités, pour que les distances soient réparties et que tout soit mutualisé »*, explique Goëry Vilair, chef de projet pour Tri Val de Loir(e).

Ce regroupement, fruit d'une volonté partagée des collectivités de mettre en avant une collégialité, est passé par la création d'une Société Publique Locale (SPL) qui aura pour principales missions de réaliser et d'assurer la gestion du futur centre de tri. *« Les compétences restent entre les mains des collectivités, mais il y a un aspect de mutualisation extrêmement fort au travers de cette fédération. On veut que cette SPL soit un vrai acteur du développement de l'économie circulaire, qu'elle puisse animer les relations entre les collectivités et trouver les bonnes pratiques d'optimisation du recyclage chez chacun et les diffuser chez les autres »*, indique le chef de projet pour Tri Val de Loir(e).

Des équipements modernes aux performances reconnues

53 000 tonnes d'emballages et de papiers triés par an : telle sera donc la capacité du futur centre de tri, actuellement en pleine construction sur la Zone d'Activité du Cassantin, à Parçay-Meslay, et qui devrait atteindre les 10 000m² de surface.

« Tout ce qui est terrassement est quasiment fait, le traitement du sol aussi. On est en train de préparer les fondations, on va entrer dans une phase d'élévation du bâtiment pour une durée de travaux globale d'une année. D'ici un an, il sera donc physiquement sorti », assure Goëry Vilair. Doté d'équipements modernes aux performances reconnues, ce nouvel outil de tri fonctionnera sous pilotage automatisé et disposera, notamment, de 15 trieurs optiques. Ces machines capables de distinguer le matériau d'un déchet permettront ainsi de recycler davantage de produits plastiques et de faire baisser le taux de refus. Un gain économique non négligeable !

© Tri Val de Loir(e)

Un équipement dernier cri, donc, qui réclamait des investissements importants (plus de 47 millions d'euros pour l'acquisition du terrain, des équipements de tri et la construction des bâtiments) et rendait nécessaire le regroupement des collectivités.

Un parcours de visite pédagogique accessible à tous sera également proposé sur le futur centre de tri. L'objectif ? Que tous les citoyens puissent comprendre le fonctionnement du centre et l'importance des gestes de tri. Un vrai cercle vertueux !

Johann Gautier

Viticultrice installée à Cléry-Saint-André, Présidente de l'AOC Orléans, Valérie Deneufbourg est sur le point d'entamer ses dix-huitièmes vendanges. Rencontre avec cette femme créative et humaniste.

Valérie Deneufbourg viticultrice installée à Cléry-Saint-André.

Être Entrepreneure

1

◇ Si on devait inventer une recette de cuisine pour une bonne entreprise, vous mettriez quoi dedans ?

Je mettrais de la volonté, de la passion, une bonne dose de folie et de l'écoute. C'est important de prendre le temps d'être à l'écoute de son entreprise, de ses clients, des autres en général pour voir ce qui marche, ce qui ne marche pas et ne pas se voiler la face. Y aller quand ça fonctionne et accepter quand ça ne va pas, pour prendre une décision, le moment opportun.

2

◇ Votre conseil à quelqu'un qui veut se lancer ?

De se faire confiance et de trouver des réseaux pour avancer et ne pas être seul. C'est-à-dire trouver des personnes ressources, avec lesquelles on peut échanger librement pour confronter ses idées, ses manières de faire et de s'enrichir autrement et mutuellement. S'entraider, c'est important. Et puis, je conseillerais aussi d'oser et de tester, j'aime beaucoup la phrase de Mandela qui dit *« Cela semble impossible jusqu'à ce qu'on le fasse »*.

Business model

3

◇ Rester dans son bureau ou aller découvrir le marché ?

Découvrir le marché bien sûr ! Car on y fait des rencontres, on y découvre des produits, de nouvelles personnes. Et puis surtout, on est à l'extérieur ! Je pense que les humains ne sont pas faits pour vivre qu'à l'intérieur. Autant, j'aime être dans mes vignes, à faire la taille, que dans mon chai à partager avec des clients. Ce n'est pas pour rien que mon exploitation s'appelle *« Un vin, une rencontre »*.

Parlons de vous

4

◇ Quelle est votre routine anti-stress ?

Passer du temps avec ceux que j'aime, mes enfants et petits-enfants. Le tout, c'est d'être ensemble peu importe les activités : faire des jeux, mettre en bouteilles avec ma petite fille de 3 ans. Mon régal, c'est de faire partager des bons moments à ma famille et mes amis. On a des métiers où on est 24h/24 dedans, avoir des coupures nettes ça permet de se ressourcer.

5

◇ Vous êtes particulièrement douée pour...et pas douée pour...

Je dirais que j'ai une certaine faculté à entrer en relation avec les gens.
Et je ne suis pas douée pour tout ce qui est de l'ordre de la mécanique (rires), heureusement que j'ai des personnes ressources pour ça ! Ce qui ne m'empêche pas de savoir parfaitement conduire un tracteur et de manier les outils agricoles !

6

◇ Si vous pouviez être quelqu'un d'autre le temps d'une journée, qui aimeriez-vous être ?

Sœur Emmanuelle. Pour moi, elle fait partie des gens qui ont énormément donné en faisant abstraction de ce qu'ils pouvaient être ou de ce qu'ils pourraient avoir. J'imagine qu'en portant son attention aux plus démunis, en étant porté vers les autres, il y a un enrichissement incroyable. C'est ce que j'essaie de faire en accueillant des prisonniers pour travailler au chai. Je ne voudrais pas me retrouver à la fin de ma vie sans y avoir mis du sens.

Émilie Marmion

Le Pôle Com' d'ISF
Un lieu unique bouillonnant de talents au service de votre communication Print et Web

Implantée à Blois, Vendôme et bientôt à Contres, ISF continue son développement pour accompagner les entreprises, institutions, administrations et associations dans leur communication. Dans une atmosphère unique où se mêle les odeurs de l'imprimerie et l'effervescence de l'agence, une équipe de 25 passionnés réalise en 100 % local tous vos projets Print et Web.

ISF Communication est installée depuis le début de l'année dans ses nouveaux locaux à l'image de l'entreprise : chaleureux, accueillants et dynamiques.

C'est ainsi que le Pôle Com' est né. 1 lieu unique, 25 talents. Du sur-mesure pour une communication de qualité, performante et efficace !

Nous sommes une structure familiale, ancrée sur notre territoire, proche de nos clients. Notre approche repose sur l'écoute, la confiance et l'échange. Ensemble nous définissons les objectifs, les contraintes mais aussi les budgets. Parce que chaque client est unique, nous l'accompagnons vers une stratégie adaptée où chaque décision, chaque choix garantira la visibilité et la réussite de son projet.

Expertise, conseil, création graphique, communication web, motion design, site internet, impression Offset et numérique, signalétique et routage, nous maîtrisons entièrement la chaine graphique pour une communication à 360°.

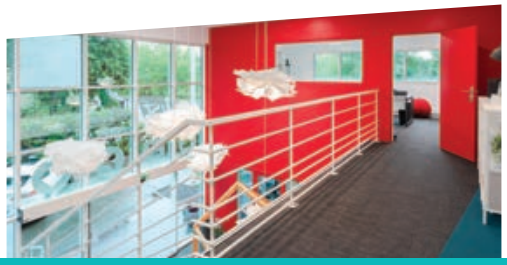
Notre force : on s'occupe de tout, nos clients peuvent garder l'esprit tranquille.

En venant nous voir, ils savent que nous mettons tout en œuvre pour les satisfaire. Chez nous, tout est internalisé. Nos experts imaginent, créent et impriment dans notre atelier Blésois avec une antenne Vendômoise pour encore plus de proximité.

Investissements, innovations, embauches, formations, audace, etc. ont été nécessaires et ont permis d'asseoir notre notoriété. Notre démarche RSE positive et fédératrice, notre implication dans les réseaux locaux, les associations caritatives, sportives et culturelles, envers le handicap sont autant d'actions solidaires qui nous définissent et participent à l'économie circulaire.

Nos compétences et notre professionnalisme ont fait le reste.

Nous aimons dire que nous sommes incubateurs d'idées !



Venez nous rendre visite,
et découvrez nos savoir-faire

Blois
2, rue des 11 Arpents
02 54 56 43 43

Vendôme
11, bd de l'Industrie
02 54 77 13 90

contact@isf-communicationf.fr
isf-communication.fr

Enedis recrute !

En Centre-Val de Loire, Enedis, le gestionnaire du réseau public de distribution d'électricité, recrute les acteurs de la Nouvelle France Electrique. Portrait d'une entreprise en pleine évolution, qui ne manque pas de mettre ses engagements RSE (responsabilité sociétale des entreprises) au cœur de son projet de développement.

Entreprise de service public en charge de la gestion, de l'entretien, de l'exploitation, de la modernisation et de la digitalisation du réseau électrique, Enedis a pour habitude de lancer des campagnes de recrutement à chaque début d'année. En région Centre-Val de Loire, le gestionnaire de distribution d'électricité a ainsi recruté une centaine de collaborateurs depuis 2019 pour compléter une équipe déjà composée de plus de 1200 salariés et de 70 alternants sur 27 sites dans la région.
Cette année encore, la Direction Régionale Centre-Val de Loire d'Enedis embauche 70 nouveaux collaborateurs. Cette campagne de recrutement a un goût tout particulier, tant l'entreprise de service public se trouve à un tournant de son histoire face à de nouveaux défis techniques, technologiques et écologiques.
« Notre enjeu actuel est de bâtir la Nouvelle France Electrique pour réussir la transition écologique. Nous connaissons depuis plusieurs années une forte croissance d'activité qui va aller en s'accentuant avec une hausse des demandes de raccordements au réseau électrique et l'essor des énergies renouvelables. Dans le même temps nous avons ce défi qu'est la Nouvelle France Electrique, unique dans l'histoire de l'entreprise et de notre pays », explique la Directrice des Ressources Humaines d'Enedis Centre-Val de Loire, Cécile Haimmerlin.

Bâtir la Nouvelle France Electrique représente un enjeu colossal qui nécessite la modernisation et la transformation d'un réseau électrique qui fait 35 fois le tour de la terre. Mais pas seulement ! *« Une utilisation raisonnée des différents usages, le développement des véhicules électriques et des bornes à recharge rapide, ou encore le raccordement des producteurs d'énergies renouvelables…On doit innover plus que jamais en faveur de la transition écologique »*, commente Cécile Haimmerlin. *« Nos métiers évoluent, ils vont encore évoluer, le message que l'on passe en phase de recrutement aux candidats c'est que nous rejoindre c'est prendre part à tous ces challenges qui nous attendent et les relever à nos côtés »*, prolonge-t-elle. Chez Enedis, chaque métier est un défi, dit-on alors.

Les engagements RSE au coeur du projet d'entreprise

« Nous sommes déjà en phase de recrutement. Nous embauchons des profils allant du CAP au BAC +5, des personnes qui souhaitent aussi bien travailler dans des métiers techniques que tertiaires », indique Cécile Haimmerlin. En CDI, Enedis a déjà ciblé plusieurs profils pour venir garnir ses effectifs : un chargé d'affaires, un chargé de l'exploitation et un technicien de l'électricité, des postes qui se déclinent au masculin comme au féminin. En outre, l'entreprise recherche des alternants. *« Il faut savoir qu'un de nos collaborateurs sur trois est issu de l'alternance, c'est un vivier fondamental pour nous. À terme, nous avons l'ambition de pourvoir 30 % de nos postes par des salariés que nous avons formés en alternance »*, précise la Directrice des Ressources Humaines, avant de poursuivre : *« On ne fait pas que de l'apprentissage pour les jeunes d'ailleurs, mais aussi des contrats de professionnalisation pour les personnes en réorientation. »* D'autre part, explique cette dernière, les salariés de l'entreprise de service public ont accès régulièrement à des formations pour monter en compétences, s'adapter à un nouveau métier, ou se reconvertir. *« Il ne se passe pas deux ans sans que chacun de nos salariés ait pu avoir accès à une formation. On les forme tout au long de leur carrière. On leur propose des formations sur des compétences transverses, telles que les langues, ou la prise de parole. Ces formations ont pour but de permettre à tout le monde de s'épanouir »*. Pour l'épanouissement et le bien-être de ses salariés, tant sur un plan personnel que professionnel, le gestionnaire du réseau de distribution électrique assure faire le maximum, en mettant notamment ses engagements RSE au coeur de son projet d'entreprise. La santé et la sécurité tout d'abord. *« Nous faisons en sorte de sensibiliser tous nos salariés et nos prestataires aux risques électriques, nous voulons progresser en matière de sécurité et de santé au travail pour éradiquer à terme les accidents potentiellement graves »*, indique Cécile Haimmerlin.

La Directrice des Ressources Humaines d'Enedis Centre-Val de Loire, Cécile Haimmerlin.

« On cherche aussi à féminiser nos métiers, à casser les idées reçues »

Les questions de mixité, de diversité, d'inclusion et d'égalité font parties des valeurs chères d'ENEDIS . *« À Enedis Centre-Val de Loire, on contribue à l'emploi d'un certain nombre de travailleurs en situation de handicap (58 travailleurs en situation de handicap travaillent actuellement pour Enedis Centre-Val de Loire, soit 5% de l'effectif global), et on cherche aussi à féminiser nos métiers, à casser les idées reçues.*

Généralement, les gens ont pour idée que les métiers de l'électro-technique sont davantage réservés aux hommes, mais c'est faux ! Ils sont tout autant adaptés aux femmes qu'aux hommes. »
Pour bousculer ces préjugés, l'entreprise a entamé ces dernières années un travail de fond avec les écoles et les institutions, *« et aussi les parents »* rajoute la Directrice des Ressources Humaines. *« On veut absolument augmenter la proportion de jeunes filles dans nos filières »*, argue cette dernière. Actuellement, 23 % des effectifs du gestionnaire de distribution d'électricité en Centre-Val de Loire sont des femmes. 21 % d'entre elles travaillent d'ailleurs dans les métiers techniques. *« Notre conviction c'est que notre performance collective repose avant tout sur la diversité des talents et des compétences indépendamment du genre, des croyances, des modes de vie ou des origines ethniques de nos collaborateurs. Cette diversité ressemble à notre environnement, à nos clients, aux gens pour lesquels on travaille. C'est important que l'entreprise ressemble à son environnement. »*

Informations pratiques :
- Adresse mail pour postuler :
CEN-Recrutement@enedis.fr

Chiffres clés :
- 1210 salariés
- 70 alternants
- 23% de taux de féminisation
- 58 travailleurs en situation de handicap soit environ 5% de l'effectif global
- 70 postes à pourvoir
- Une centaine d'embauches ces 3 dernières années
- 23% des effectifs en région CVL sont des femmes
- 28% de recrutements féminins en 2021
- 21% de femmes dans les métiers techniques
- 12% des femmes sont cadres
- En 2021 - 56 000 heures de formation

« L'égalité des salaires entre les hommes et les femmes était quelque chose d'important pour moi »

Ex-office manager dans l'optométrie, Marie Clowez a signé le 1er juillet 2022 un CDI avec Enedis Centre-Val de Loire. De sa reconversion professionnelle à son intégration dans l'entreprise de service public, elle témoigne.

Un bac S, des études de droit et d'expert comptable, puis un poste d'office manager dans l'optométrie : sur le papier rien ne destinait Marie Clowez à occuper un poste de superviseur d'accès électrique chez Enedis Centre-Val de Loire, et pourtant. *« Je suis arrivée chez Enedis un peu par hasard »*, retrace cette dernière. *« J'adorais ce que je faisais, mais je devais quitter mon travail pour des raisons personnelles. Je n'avais pas envie de ne rien faire et un ami m'a dit qu'Enedis cherchait un poste en intérim. Au départ, je pensais faire ça en attendant de trouver autre chose »*. Trois ans plus tard, plusieurs services en tant qu'intérimaire, une longue formation - *« entre six mois et un an »* -, du e-learning, des manipulations sur le terrain, et un contrat en CDI à l'issue. Une entreprise impressionnante au départ, dit-elle, du fait de son maillage national, notamment. Mais également une entreprise qui fait attention à ses salariés et à ses clients. Et partant, qui a fini par trouver grâce à ses yeux. *« On sent que c'est un groupe, et c'est ce que j'ai vraiment apprécié. C'est rare dans les grandes entreprises. Avant j'avais toujours fui les grands groupes. Et puis ici j'ai toujours été avec une très bonne équipe, très dynamique, entourée de beaucoup de profils différents, de personnes qui viennent d'autres métiers, d'autres qui sont sortis d'écoles. J'aime apprendre de nouvelles choses aussi, c'était un monde que je ne connaissais pas du tout »*, confie Marie Clowez, pour qui les engagements RSE de l'entreprise ont également été des déterminants de son bien-être au travail. *« L'égalité des salaires entre les hommes et les femmes était quelque chose d'important pour moi, par exemple. Ici, c'est très facile à vérifier. L'entreprise a mis en place une grille salariale. En fonction de notre niveau de diplôme à l'embauche, de notre ancienneté, on touche tel salaire, et puis voilà. Il y a une équité qui se fait d'office et c'est très appréciable. »*

En tant que superviseur d'accès électrique, Marie Clowez s'occupe des dépannages sur tout le réseau. Plus précisément, grâce à un visuel informatique sur le réseau électrique en temps réel, elle pilote à distance les interventions des techniciens. *« Le but c'est de faire du dépannage préventif, c'est-à-dire d'intervenir avant même que le client soit impacté »*, explique-t-elle. Un travail qui lui plaît, même si cette nouvelle embauchée reconnaît penser tout de même au coup d'après. En effet, l'entreprise de service public proposant plusieurs parcours professionnels à ses salariés, ainsi que la possibilité d'évoluer et de changer de service grâce à des formations habilitantes, cette ancienne office manager dans l'optométrie pourrait bien retrouver un poste similaire dans un service d'Enedis Centre-Val de Loire. *« J'y pense, pourquoi pas. Le côté manager me plaisait beaucoup dans mon ancienne vie. Et l'entreprise m'accompagnerait, et me formerait surtout. C'est un groupe au sein duquel on peut rester à vie, tant qu'on est curieux et qu'on a envie d'apprendre »*, conclut-elle.

Marie Clowez.

Le CFA des Universités Centre-Val de Loire fête ses 18 ans

Le bel âge, celui de tous les possibles et de toutes les conquêtes était fêté au domaine de La Porte Dorée à Cheverny le 9 juin dernier. Avec une météo estivale et au cœur des vignes, l'anniversaire des 18 ans du CFA des Universités Centre-Val de Loire a rassemblé près de 150 personnes. Parmi eux les pionniers, fiers et heureux.

2301 apprentis plus tard...

En 2004 le CFA, en tant qu'association visant à promouvoir et à développer l'apprentissage dans les universités, était créée pour accueillir ses premiers apprentis répartis dans neuf formations.

18 ans plus tard, le pari est tenu avec des chiffres à la hauteur de l'ambition puisque, pour l'année 2021-2022, ce sont 2301 apprentis qui ont été formés (soit une hausse de 11,7 % par rapport à 2020) et répartis dans l'une des 148 formations proposées au catalogue, allant du Bac +3 (BUT) au Bac+5 (Master).

Frédéric Dalisson, Président du CFA des Universités Centre-Val de Loire y voit « *la confirmation de la capacité du CFA à accompagner davantage d'apprentis et de répondre aux attentes des employeurs du privé comme du public. Il convient également de souligner dans un contexte encore marqué par la pandémie, l'engagement collectif sans faille des équipes pédagogiques universitaires et de celle du CFA des Universités.* »

Progressivement, le CFA s'est inscrit dans le paysage de l'insertion professionnelle en cultivant l'art de l'excellence avec des formations qualitatives et un réel accompagnement de ses apprentis et des entreprises.

Éric Blond, Président de l'Université d'Orléans met d'ailleurs en exergue le « *modèle économique du CFA donnant les moyens aux formations. Il a indéniablement trouvé son public.* »
Arnaud Giacometti, Président de l'Université de Tours partage de son côté sa vision de « *l'apprentissage, un formidable ascenseur social et une chance pour nos jeunes.* »

Le taux de réussite au CFA des Universités est élevé et de l'ordre de 91 %. 55 % des diplômés sont entrés dans la vie active et 36 % poursuivent leur cursus scolaire.

Des partenaires unanimes sur la co-construction CFA/Entreprises

Orange et ses 238 apprentis formés, CER France et ses 70 apprentis formés, ou encore MSL Circuits et ses 109 recrutements d'apprentis sont unanimes sur le rôle de conseiller, de facilitateur et d'interlocuteur privilégié joué par le CFA depuis 18 ans.

Frédéric Dalisson Président du CFA des Universités.

Éric Blond et Arnaud Giacometti.

Clémence Riotte, Responsable recrutement et formation chez Procter & Gamble témoigne ainsi de « *la diversité de formations du CFA permettant de bâtir les compétences dont nous avons besoin demain en entreprise.* »

Françoise Le Vézu Directrice du CFA des Universités Centre-Val de Loire rappelle « *le caractère interprofessionnel du CFA grâce à une offre de formation reflet des besoins des entreprises. Pour les entreprises, le CFA constitue également un vivier de candidats. Il capte les offres des entreprises, analyse les besoins, oriente vers la bonne formation, s'occupe du contrat et trouve le bon candidat.* » Plus de 400 tuteurs et plus de 1900 maîtres d'apprentissage sont engagés et présents pour les apprentis tout au long de l'année.

Un modèle régional exemplaire tourné vers 2024

L'anniversaire a été l'occasion pour le CFA de présenter son plan stratégique 2024 construit autour de quatre valeurs que sont la collaboration, l'agilité, la proximité et l'écoute. Comme le rappelle le Président Frédéric Dalisson « *ce qui motive l'équipe du CFA des Universités pour aller de l'avant, explorer et faire toujours mieux, c'est la réussite de l'apprenti à s'insérer professionnellement et celle de l'entreprise à intégrer un nouveau collaborateur pour son développement.* »

Anne Besnier, Vice-présidente à la Région Centre-Val de Loire déléguée à l'Enseignement Supérieur, à la Recherche et à l'Innovation a salué « *le travail mené par les équipes du CFA, les apprentis et les entreprises lesquels font vivre conjointement le territoire régional et l'assure : la région sera là pour les dix-huit prochaines années.* »

Cher CFA des Universités Centre-Val de Loire, nous vous souhaitons à nouveau un très bel anniversaire !

Camille Colloch

le cnam
Région Centre-Val de Loire

Le Cnam, valeur sûre de la formation « sur mesure »

Le Cnam en région Centre-Val de Loire prépare sa rentrée 2022 et organise des portes ouvertes sur rendez-vous jusqu'au 24 septembre !

Implanté dans la Région depuis 1959, le Cnam en région Centre-Val de Loire a su s'attirer les faveurs des salariés et des demandeurs d'emploi pour ses formations diplômantes, en raison de modalités d'enseignement particulièrement avantageuses qui mettent à l'honneur les cours en classe virtuelle et les cours du soir. En outre, le Conservatoire national des arts et métiers permet également à des étudiants, inscrits dans une université « *classique* », de travailler des spécialités supplémentaires, grâce à une organisation des formations en unités d'enseignements qui laisse ainsi à chacun la possibilité de se bâtir un parcours modulaire et individualisé. En 2021, le grand établissement public de l'État a ainsi formé plus de 1500 personnes. « *Au Cnam, nous fonctionnons un peu comme une université classique, sauf que nous disposons des formations tout au long de la vie et de la puissance d'un réseau national* », énonce Séverine Houssineau, coordinatrice pédagogique dans la Région. La formation tout au long de la vie fait d'ailleurs partie des trois missions essentielles du Cnam. « *C'est indispensable pour évoluer dans un monde en constante mutation* », commente Séverine Houssineau.

Aussi, et c'est là un de ses atouts majeurs, le Cnam permet potentiellement à ses inscrits, « *après une étude de faisabilité* », de valider leur expérience grâce à trois dispositifs : la VAE (Validation des acquis de l'expérience) « *qui vient certifier un parcours et des compétences pour obtenir un diplôme* », la VAPP (Validation des acquis personnels) « *qui va permettre aux personnes qui veulent atteindre un niveau de formation mais qui n'ont pas obtenu de diplôme de valider leur expérience pour accéder à un cycle de formation* », et la VES (Validation des études supérieures) pour prétendre à la dispense de certains modules de formation.

Pour sa rentrée 2022, le Cnam en région Centre-Val de Loire a enrichi son offre de formation : l'environnement, les transitions écologiques, le bâtiment et la cybersécurité sont autant de domaines passionnants qui viennent dès septembre s'ajouter à un catalogue de formations déjà bien fourni avec plus de 250 modules et 90 diplômes et certifications.

Prendre RDV sur ***www.cnam-centre.fr***

L'immersion des réfugiés dans le monde professionnel pour un recrutement plus inclusif

Créée à Paris en 2016, l'association Kodiko a mis en place sa première antenne régionale à Tours en 2017. Celle-ci agit en faveur de l'insertion professionnelle des réfugiés. Chaque bénéficiaire est accompagné pendant cinq mois en entreprise par un salarié bénévole et volontaire.

« *Pour une fois, ce n'est pas moi qui vais animer l'atelier. C'est Jamal qui va vous apprendre à décorer de la faïence.* » Ce sont par ces mots qu'Éléonore Germain, cheffe de projet territorial chez Kodiko, accueille les participants du jour. Cet après-midi-là, il n'est pas question de revoir le CV ou de simuler un entretien d'embauche, mais plutôt de « *profiter et passer un moment tous ensemble. Je veux que vous dessiniez quelque chose qui vous rappelle vos origines, votre pays, votre culture, vos parents, vos familles* » poursuit la jeune femme.

Une intégration professionnelle, culturelle et sociale

Le constat est simple : un réfugié, à cause du danger qui l'a contraint à fuir son pays comme une guerre, des persécutions ou une catastrophe naturelle, risque davantage d'être au chômage par rapport à l'immigration dite « *classique* ». Dans ce contexte, Kodiko accompagne les réfugiés pendant six mois. Le premier mois permet de faire un diagnostic des difficultés rencontrées et des compétences de chaque individu. Ensuite, pendant cinq mois, la personne est accompagnée par un salarié en entreprise. Cette dernière adhère ainsi à l'association Kodiko. Le salarié accompagnateur n'a besoin d'aucune compétence préalable. Il est lui-même accompagné et formé par Kodiko pendant une demi-journée. Il s'engage ensuite à travers deux rendez-vous par mois, de 1h30 chacun. Le bénéficiaire doit se rendre au moins deux fois dans l'entreprise au cours des cinq mois. « *Souvent, le patron, le directeur ou le responsable s'engage en premier, puis, les salariés suivent* » explique Éléonore Germain. Preuve de l'efficacité de cet accompagnement personnalisé : 61% des bénéficiaires ont une opportunité d'emploi à la sortie du programme, c'est-à-dire un CDD, un CDI, une mission d'intérim de plus de six mois ou une formation professionnalisante. Douze mois après l'accompagnement, ce chiffre grimpe à 75%.

Éléonore Germain, cheffe de projet territorial chez Kodiko à Tours, et Jamal, professeur du jour.

Sensibiliser aux problèmes de recrutement

Kodiko est en recherche permanente de nouveaux partenariats nationaux et régionaux. Parmi la trentaine de sociétés ayant adhéré à l'association, on retrouve notamment la SNCF, Vinci, Total, Google, Keolis ou encore Point P. « *Certaines sont engagées depuis 2016* » se réjouit Éléonore Germain. L'immersion des réfugiés en entreprise permet aussi de les sensibiliser aux problèmes et aux besoins de recrutement dans la région.

La prochaine promotion, la onzième, ouvrira en octobre 2022. Petite nouveauté : deux mois de cours de français intensifs seront proposés à ceux qui le souhaitent. Éléonore Germain souhaite également mettre en place en avril 2023 une promotion dite « *volante* » d'une quinzaine de bénéficiaires à Orléans afin de sensibiliser les réfugiés aux besoins spécifiques du bassin économique du Loiret.

Maxence Yvernault

Ouverture d'un Café Joyeux à Tours

Parrainé par Pascal Légitimus, le 9ème Café Joyeux a ouvert en juin dernier à Tours avec sept nouveaux équipiers.

Depuis 2017, date de la première ouverture d'un Café Joyeux à Rennes, son co-fondateur Yann Bucaille-Lanrezac rappelle la mission première des Cafés Joyeux, celle « *d'offrir un travail en cœur de ville à des personnes autistes, porteuses de trisomie 21 ou avec des troubles cognitifs. Il est donc urgent que ce concept se déploie, malgré la complexité des conjonctures économiques et sanitaires actuelles.* »
La France compte plus de 750 000 personnes souffrant d'un handicap mental, mais à peine 0,5 % ont pu intégrer le monde du travail ; la crise sanitaire n'a pas facilité le quotidien des personnes vulnérables.
Or, les équipiers joyeux, avec leurs différences, bousculent les clichés. Tous sont souriants, dynamiques, gais et pleinement impliqués dans cette nouvelle entreprise qui les intègre tels qu'ils sont et ne les stigmatise pas.

Line, Thomas, Édouard, Chloé, Alexis, Philippine et Johanne travaillent en salle, au comptoir et en cuisine. Ils sont tous titulaires d'un contrat de travail classique en CDI ou CDD, en stage ou en contrat de professionnalisation. Tout l'effectif a signé un contrat professionnel dans le cadre du CFAJ (Centre de Formation d'Apprentis Joyeux) et chacun devrait obtenir son diplôme d'agent de restauration. Le diplôme est reconnu par l'État, il est la reconnaissance officielle de compétences avérées.
Lors de l'inauguration, le co-fondateur a salué le travail de l'équipe pilote impliquée depuis trois ans sur le projet et l'engagement renouvelé des donateurs et des mécènes comme le groupe AXA qui a remis, pour l'occasion, un chèque de 8 000 €. D'autres dons permettent de financer de nouveaux projets.

© Café Joyeux

Inauguration avec les 7 équipiers joyeux, en présence de Yann Bucaille Lanrezac et Pascal Légitimus.

- 22 avenue Grammont à Tours
- Ouvert du mardi au samedi de 9h00 à 19h00
- Tél. 02 30 32 14 59

Camille Colloch

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

greta VAL DE LOIRE

Que diriez-vous d'une **certification** pour compléter votre CV ?

Cambridge ou **TOEIC** → Anglais

DCL → Anglais | Espagnol | Italien | Portugais
Français langue étrangère
Nouveau : Langue des signes

CléA → 7 domaines du socle de connaissances et de compétences professionnelles

Voltaire → Français *(orthographe et expression)*

Pix → Numérique

TOSA → Bureautique | Digital | Programmation

Fluides → Habilitation à la Manipulation des Fluides Frigorigènes *(Cat 1 à 4)*

02 47 21 00 01 - Contact@greta-vdl.fr

greta-vdl.fr

Se connaître, se connecter et se développer en proximité

Le Hub éco, la plateforme collaborative au service des acteurs économiques du territoire métropolitain.

Soirée de lancement du Hub Éco le 21 juin dernier, en présence de Frédéric Augis, Président de Tours Métropole Val de Loire et Thibault Coulon, Vice Président délégué au développement économique, à l'enseignement supérieur, à la recherche et à l'innovation, au commerce et à l'artisanat et à la formation professionnelle © Margaux Clisson

Comment faire pour que les acteurs économiques du territoire se connaissent et, surtout, développent leurs relations et nouent davantage de partenariats ? Comment faciliter le parcours des entrepreneurs dans la concrétisation de leurs projets ou la résolution de leurs problématiques ?

C'est en réponse à ces questions, soulevées à la sortie du premier confinement par les acteurs économiques, que Tours Métropole Val de Loire a lancé le Hub Eco, une plateforme innovante et collaborative.

« À la sortie des confinements, les entreprises cherchaient des moyens qui facilitent la reprise ou le développement de leurs activités, relate Christophe Hurel, dirigeant de SIGMA Groupe à Saint-Pierre-des-Corps. Il manquait un outil qui nous permette de mieux connaître les savoir- faire présents sur le territoire, d'identifier, en proximité, les ressources mobilisables ou encore de bénéficier d'un accompagnement facilité ! ».

Lancé le 21 juin à Mame, le Hub éco est la solution innovante proposée par Tours Métropole Val de Loire pour répondre aux besoins des acteurs économiques », souligne Thibault Coulon, Vice-Président, délégué au développement économique, à l'enseignement supérieur, à la recherche et à l'innovation, au commerce et à l'artisanat et à la formation professionnelle de Tours Métropole Val de Loire. Portée avec le soutien de France Relance et développée par FACTORYZ, cette solution a été co-construite avec ses futurs utilisateurs, les entreprises et les réseaux, et ses futurs animateurs, les partenaires institutionnels.

Un outil vertueux au service de tous les acteurs économiques métropolitains « Le Hub éco est mis à disposition, gratuitement, de tout acteur économique qui est implanté sur le territoire de Tours Métropole ou qui fait partie d'un réseau d'entreprises implanté sur le territoire métropolitain » encourage Thibault Coulon.

La plateforme permet l'accès, en partage ou en mutualisation, à des compétences, des formations, divers équipements, des locaux d'activités ou encore de libérer les stocks et valoriser les chutes et les déchets.

Samuel Tregret, dirigeant d'Actimesure, un des 90 ambassadeurs du Hub éco, se réjouit de pouvoir rendre visibles et accessibles à d'autres entreprises des bureaux qu'il n'occupera pas avant plusieurs mois : « Plus nous serons nombreux et actifs sur la plateforme, plus elle répondra à nos besoins et plus elle produira d'effets vertueux dans nos entreprises et sur notre territoire ».

Mélissa Plénier, d'APODIS Pharma à Tours, voit aussi dans le Hub éco l'opportunité de trouver des talents sur le territoire grâce à AggloJob, le moteur de l'emploi sur la métropole.

Enfin, le Hub éco permet de faciliter le parcours des entrepreneurs, parfois, perdus entre les différents interlocuteurs et les nombreux dispositifs d'accompagnement et de financement.

Véritable outil de cohésion et de partage, le Hub éco n'attend que vous pour révéler les ressources et les talents présents dans les entreprises et déployer son potentiel !

Photo de la soirée du 21 juin 2022 © Margaux Clisson

Hub éco
Se connaître, se connecter
se développer en proximité

Témoignages d'ambassadeurs

Le Hub Eco, un dispositif qui a déjà séduit de nombreux chefs d'entreprises, dont Jean-Christophe Aracil, dirigeant de SIGNAL CONCEPT (Notre Dame d'Oé), membre de Pôle Nord Entreprises : *« Par méconnaissance, nous pouvions aller chercher des sous-traitants ou des fournisseurs ailleurs alors qu'on pourrait les avoir en local. Maintenant, on sait à qui s'adresser si on cherche telle ou telle compétence. »*

« Il y a un vrai intérêt à mieux se connaître pour peut-être travailler ensemble, se réjouit également Samuel Tregret, dirigeant d'ACTIMESURE (Parçay-Meslay). Ce qui m'intéresse également c'est l'aspect collaboratif : mise en relation sur des besoins communs, comme les formations, ou la location de biens immobiliers inoccupés pendant une certaine période par exemple. »

Présentation de la plateforme et prise de parole d'un ambassadeur du Hub éco © Margaux Clisson

« Ce qui est surprenant, c'est que le dispositif du Hub Eco n'existait pas jusqu'à présent, ajoute Christophe Hurel président de FAR GROUPE et président du SEGMY, association des entreprises des Grands-Mortiers et des Yvaudières (Saint Pierre des Corps). Aujourd'hui, la Métropole créée une valeur ajoutée économique avec une aide très pratique, très opérationnelle. »

Rejoignez le Hub éco !

Scannez le QR code pour découvrir la plateforme et faire partie de l'aventure Hub éco

Des savoir-faire à connaître

Des ressources à partager

Un accompagnement personnalisé

Des talents à recruter

Disponible également sur smartphone et tablette ***hubeco.tours-metropole.fr***
le Hub éco permet de trouver la solution à votre besoin au plus près de chez vous !

Les nouveaux indicateurs de performance des entreprises

Aujourd'hui, mesurer la performance d'une entreprise sous l'angle financier seul ne suffit plus. La santé des entreprises est mise à mal par le manque de main d'œuvre. Les salariés, plus uniquement motivés par le gain monétaire, s'intéressent à la marque employeur, son impact environnemental. Cette évolution sociétale impacte les entreprises qui doivent être attentives à de nouveaux paramètres pour s'assurer de leur performance.

Traditionnellement, les indicateurs de gestion des entreprises sont uniquement des données financières, induites par les obligations réglementaires comptables. On parle de chiffre d'affaires, de bénéfice, de capacité d'auto-financement, de l'excédent brut d'exploitation ou encore, pour des entreprises de plus grandes tailles, du poids dans le PIB. Toutefois, ces valeurs chiffrées, tournées la plupart du temps autour de notions monétaires, ne permettent pas toujours d'analyser les enjeux de transition écologique, de bien-être au travail ou d'impact territorial.

« *Les entreprises sont de plus en plus préoccupées par ces sujets,* précise Myriam Couty, spécialiste de la RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises), *mais elles ont besoin d'être accompagnées. L'angle d'approche reste écologique, d'ailleurs, souvent, les dirigeants qui souhaitent mettre en place une démarche RSE pensent que le « E » correspond à Environnement. Leurs préoccupations sont orientées autour de la réduction de leurs consommations d'énergie, de leurs déchets ou vers l'instauration de circuits courts pour leurs approvisionnements. C'est une première étape de prise de conscience, mais je leur explique qu'il y a d'autres champs à investir comme l'aspect social, sociétal, les achats, la gouvernance pour que l'entreprise soit pleinement engagée dans une logique de responsabilité.* »

> *« Aujourd'hui, mesurer la performance d'une entreprise sous l'angle financier seul ne suffit plus »*

Néanmoins, on constate que les entreprises agissent sur ces volets, sans en avoir conscience. Des indicateurs existent, mais sont cloisonnés à une personne ou à un service. Par exemple, le service RH réalise et collecte les données de l'enquête sociale, laquelle n'est pas diffusée au conseil d'administration. Le responsable achat se démène pour trouver des fournisseurs au plus près, passe du temps à créer et suivre une charte de qualité dont personne ne soupçonne l'existence au sein de l'entreprise.

Pour Myriam Couty, « *ces nouveaux indicateurs de performance doivent être rattachés à une démarche globale. La transversalité est l'approche qui permettra aux entreprises de rester compétitives et attractives auprès de leurs clients, de remporter des marchés publics et de fidéliser leurs salariés.* »

Même si les ratios financiers occupent toujours la première place pour mesurer la santé économique des entreprises, les nouveaux indicateurs, tels que l'ancienneté des fournisseurs ou encore la provenance des matières premières, sont à prendre en considération pour affirmer les valeurs de l'entreprise et assurer son développement, en lien avec l'évolution sociétale.

Émilie Marmion

10 nouveaux indicateurs à suivre

- Enquêtes de satisfaction clientèle
- Nombre de rencontres partenaires
- Distance moyenne des fournisseurs en km
- Évolution de la consommation des flux (eau, électricité, déchets)
- Montant acheté aux entreprises locales/nationales
- Nombre d'interventions auprès de manifestations locales, de scolaires
- Ratio entre le salaire le plus haut et le plus bas
- Ancienneté moyenne des salariés
- Taux d'absentéisme
- Taux de parité au sein de la gouvernance (H/F – Age – Postes)

Mon métier ?
Chasseur de tête

Témoins directs de la pénurie de main d'œuvre et de candidats, les chasseurs de tête font face à une forte demande en termes de recrutement. Subissant la période actuelle de forte tension au niveau de l'emploi, ils sont de plus en plus sollicités par les entreprises souhaitant trouver la perle rare dont elles ont besoin.

On les appelle chasseurs de tête, cabinets de recrutement ou encore cabinets de conseils en Ressources Humaines. Ils ont une même mission : trouver le profil dont une entreprise a besoin. Aujourd'hui, tous les secteurs d'activités font appel à eux. Aussi bien le bâtiment, l'informatique, le monde juridique, l'industrie, le secteur agricole, les transports ou encore la restauration. Et ne vous trompez pas ! Les entreprises n'ont pas honte de solliciter un chasseur de tête. Selon Alexis Gouin, co-gérant de la structure recrutement au sein du Groupe Rhapsody, « *pour les entreprises, il y a un certain prestige à passer par un cabinet de recrutement et à faire appel à un chasseur de tête.* » Prestige financier également…Il faut compter généralement entre 15 000 et 20 000€ par recrutement.

> *« L'employeur cherche un savoir-être qui correspond au sien »*
>
> Alexis Gouin

Le savoir-être plutôt que le savoir-faire

Les sociétés qui contactent un chasseur de tête sont de tous types. Aussi bien des PME, des industries, des grands groupes ou encore des collectivités. « *Souvent, une entreprise vient nous voir en nous disant : « on a essayé par nous-mêmes, mais, on n'y arrive pas et on n'a pas le temps de s'en occuper* » poursuit Alexis Gouin.

Avec ses 17 collaborateurs, le Groupe Rhapsody gère actuellement une cinquantaine de recrutements en simultané. D'un côté, « *l'employeur cherche un savoir-être qui correspond au sien, des gens qui ont envie de travailler,* explique le co-gérant. *D'un autre côté, c'est souvent le candidat qui choisit son statut : un CDI, un CDD, du freelance ou de l'intérim.* » Et la chasse de tête concerne tous les types de métiers : chargé de clientèle, secrétaire comptable ou encore technicien de maintenance, mais aussi des métiers nécessitant davantage de compétences comme un directeur d'usine ou cadre-dirigeant.

Un chasseur de tête sachant chasser

Au cours d'un processus de recrutement en cinq étapes, un cahier des charges précis et complet doit d'abord être défini par le cabinet et l'entreprise cliente. Les moyens de recherche sont ensuite déployés par le cabinet pour trouver le bon candidat correspondant au profil recherché par la société cliente. Puis, cette personne est mise en relation et présentée au client. Une fois un entretien d'embauche réalisé, le cabinet effectue ensuite un bilan avec son client et avec le candidat. Si les deux décident de collaborer ensemble, généralement, le cabinet vérifie régulièrement si tout se passe bien et suit notamment l'évolution du nouveau salarié.
Chasseuse de tête depuis dix ans, Julie Praud travaille au sein du cabinet de recrutement Adeis RH depuis cinq ans. « *La chasse de tête, c'est définir différents scénarios avec l'entreprise pour identifier et trouver le bon candidat à notre client,* explique-t-elle. *Pour cela, il faut rechercher des profils sur LinkedIn et sur les bases de CV, gratuites et payantes.* »

Maxence Yvernault

Changer les pratiques des entreprises pour lutter contre la pollution lumineuse

Astronome amateur originaire du Loir-et-Cher, Marc Duvoux est correspondant à l'Association Nationale pour la Protection du Ciel et de l'Environnement Nocturnes (ANPCEN) depuis 2011. Créée en 1999, cette association a fait de la lutte contre la pollution lumineuse son fer de lance.

La ville de Blois avant extinction.

« On n'est pas des intégristes de la nuit » prévient d'emblée Marc Duvoux. Mais, le constat est clair : la nuit, le ciel est de moins en moins observable à cause de l'éclairage artificiel. Ce dernier a également un impact négatif sur la vision, le sommeil et la santé de l'être humain, sur la biodiversité et les paysages nocturnes, sur la consommation d'énergie et sur les émissions de gaz à effet de serre. Aujourd'hui, le principal avantage de la limitation de l'éclairage est qu'elle permet aux particuliers, municipalités et entreprises de baisser leurs factures d'électricité, dans une période où l'énergie coûte de plus en plus cher. La question de la protection de l'environnement se pose également lorsque la lumière est mal utilisée. Cette dernière peut avoir des conséquences sur la biodiversité et notamment les insectes. Cassant le cycle jour-nuit, elle prive les prédateurs d'une nourriture de qualité. De plus, la pollution lumineuse est le deuxième facteur d'extinction des espèces de nuit après les pesticides.

Éclairer raisonnablement et par le bas

Depuis le 27 décembre 2018, un arrêté ministériel encadre l'éclairage public et privé. Pour réduire la pollution lumineuse, une entreprise peut régler l'orientation, la couleur, l'intensité et la hauteur de ses luminaires. Concernant l'orientation, l'éclairage doit se faire par le bas. Aucune émission de lumière ne doit donc se faire au-dessus de l'horizontale. Concernant la couleur, celle-ci doit davantage tirer sur le jaune. La lumière bleue est donc supprimée.

Marc Duvoux entre en contact avec de nombreuses entreprises, petites et grandes, pour les sensibiliser à la question de la pollution lumineuse. Par exemple, *« une petite entreprise éclairait son parking, mais aussi la forêt à côté,* explique-t-il. *J'ai demandé au patron d'incliner le luminaire à l'horizontal pour éclairer uniquement le parking. Il l'a fait. »* Autre exemple : *« Un chef d'entreprise a mentionné une question de sécurité et sa peur des cambriolages et des incivilités. Il a un parking ouvert et il avait peur qu'on lui vole du carburant. Je lui ai dit qu'il pouvait installer des détecteurs de présence et des caméras infrarouges ou de vidéosurveillance. »*

> *« Éclairer en permanence est stupide »*
> Marc Duvoux

La nuit, *« éclairer en permanence est stupide »* poursuit Marc Duvoux. En affirmant cela, il s'adresse notamment aux entreprises de logistique souvent situées aux abords des routes et autoroutes. *« La réflexion avance au sein de ces entreprises. Mais, parfois, à 1h du matin, une couronne de lampadaires allumés entoure les entrepôts et je me demande : est-ce qu'il y a vraiment besoin de ça ? »* D'autant plus que les entreprises ne sont pas démunies face à cet enjeu. *« Aujourd'hui, l'éclairage intelligent existe. Une entreprise peut éteindre ses lumières à distance grâce à un téléphone portable »* conclut Marc Duvoux.

Pour aller plus loin et rencontrer un correspondant local : **www.anpcen.fr**

Maxence Yvernault

Lancement de la Finance verte du Centre-Val de Loire

Le monde d'après, il va falloir commencer à le créer. Et peut-être en changeant des habitudes comme placer son épargne dans des projets locaux qui ont du sens. La soirée « Investissement Citoyen du Centre-Val de Loire », le jeudi 29 septembre à Olivet (45) sera l'occasion de découvrir des entreprises régionales sélectionnées pour leur impact écologique.

L'environnement sera à l'honneur lors de ce rendez-vous. Cinq chefs d'entreprises locaux viendront pitcher, le jeudi 29 septembre à Olivet pour présenter leurs projets sur les thématiques comme l'énergie renouvelable, la dépollution, le tri et valorisation des déchets, le recyclage, la mobilité écologique… La rencontre *« en vrai »* des porteurs de projets devrait permettre de mieux comprendre et cerner l'investissement.
On constate une évolution du rapport des Français à leur épargne dû à la prise de conscience des grands enjeux environnementaux et sociétaux. Selon une étude IFOP*, 61% des personnes interrogées déclarent accorder une place importante aux impacts environnementaux dans leurs placements.

Place Quatorze

« Aujourd'hui, l'épargnant peut s'engager facilement, par son argent, pour des causes qui lui tiennent à cœur » explique Cédric Quatorze, conseiller en investissement financier et participatif. *« Gagner de l'argent n'est pas un gros mot ! Il est possible de concilier rentabilité financière et impact positif sur son territoire »* spécifie l'entrepreneur. Place Quatorze, l'entreprise de Cédric, a l'ambition d'être l'ambassadeur de la finance verte du Val de Loire et acteur du développement économique du territoire régional.
L'objectif de ce premier événement est de développer l'investissement citoyen local en participant à une levée de fonds collective puis de lancer la première communauté régionale d'investisseurs !

Cédric Quatorze, conseiller en investissement financier et participatif.

Rendez-vous « *Investissement Citoyen* », 29 septembre à 18h30, une soirée gratuite ouverte à tous (particulier et professionnel) sur inscription
www.placequatorze.com

MUTUELLE SANTÉ

du 29 août au 31 décembre 2022
150 € offerts
pour toute nouvelle souscription d'un contrat Santé*

Votre devis ici :

Groupama PARIS VAL DE LOIRE

*Du 29 août au 31 décembre 2022, 150 € offerts sur la cotisation de la première année d'assurance pour toute nouvelle souscription d'un contrat Groupama Santé Active ou Groupama Santé Active Senior d'une durée d'un an minimum à partir de la date d'effet. Toute résiliation avant ce délai, entraînera un remboursement du montant de cet avantage par le sociétaire. - Voir conditions d'éligibilité et modalités en agence. Groupama Paris Val de Loire - Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles Paris Val de Loire - 60 bd Duhamel du Monceau - CS - 10609 - 45166 Olivet Cedex - Siège social : 1 bis avenue du Docteur Ténine - CS 90064 - 92184 Antony Cedex - 382 285 260 RCS Nanterre - Entreprise régie par le Code des assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, située 4 place de Budapest - CS 92459 - 75436 Paris Cedex 09. www.groupama.fr - Crédit photos : Shutterstock - Création : Communication commerciale et digitale Groupama Paris Val de Loire - 07/2022

Quand l'entreprise ne vend plus un bien, mais vend l'usage de ce bien

L'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération (EFC) est une notion encore méconnue en France. Celle-ci remet en cause le principe d'obsolescence programmée et le modèle économique actuel où la quête perpétuelle des volumes consomme toujours plus de matières premières et entraine des pénuries.

Isabelle Jeanneau est la directrice de Nékoé, club orléanais qui existe depuis 2005 et qui accompagne les entreprises de la région Centre-Val de Loire souhaitant s'inscrire dans une démarche d'EFC. Selon elle, « *l'EFC n'est pas un modèle économique, mais une trajectoire de transformation. Il faut penser autrement pour faire autrement. L'EFC part d'une double intention. D'abord, associer sobriété et performance économique. Ensuite, avoir un impact positif sur la société et sur l'environnement, c'est-à-dire sur l'être humain et sur la biodiversité. L'EFC, c'est passer de vendre du volume à vendre de la valeur. C'est s'engager à apporter un résultat à son client.* » Autrement dit, on passe de la vente d'un bien à la vente de l'usage de ce même bien. Ce bien reste donc la propriété de son fabricant tout au long de son cycle de vie. D'autre part, on passe de la vente d'un service à la vente de la performance d'usage en s'engageant sur le résultat attendu. Dans tous les cas, l'offre s'adapte aux besoins réels du client.

Pascal Goillot, PDG de Logic Intérim 45.

Hélène Letourneau, cogérante de Publi Relief et Amontsignal.

> « L'EFC n'est pas un modèle économique, mais une trajectoire de transformation »
>
> Isabelle Jeanneau

« Une trajectoire de transformation »

Pour mieux comprendre la notion d'EFC, prenons deux exemples concrets. Au lieu de vendre des pesticides, il s'agira d'apporter une solution de protection des champs facturée à l'hectare. De plus, la vente de l'usage d'un bien oblige l'entreprise à réaliser et financer les services associés, comme la réparation de ce bien par exemple. Une entreprise peut ainsi se spécialiser dans la location, la maintenance et le recyclage de revêtements de sols au lieu de vendre uniquement ces mêmes revêtements de sols.

Selon Isabelle Jeanneau, « *l'EFC suppose que l'entreprise et son client travaillent différemment. Ils doivent coopérer. Le client doit faire un effort d'ouverture. Pour l'entreprise, il s'agit aussi d'une coopération externe. Elle doit recruter de nouvelles compétences ou s'associer avec d'autres entreprises.* » D'autre part, dans une démarche d'EFC, la hausse du chiffre d'affaires d'une société n'est pas forcément synonyme d'une augmentation de sa consommation de matières premières. Cette société doit prendre en compte ses externalités, positives et négatives, et développer ses ressources immatérielles au détriment des ressources matérielles.

Selon Isabelle Collin-Fevre, ingénieure économie circulaire et déchets à l'ADEME Centre-Val de Loire, « *l'EFC fait partie d'un élément plus global réunissant l'économie circulaire et la transition écologique, économique et sociale. L'EFC répond au problème des ressources au niveau national et international.* »

Un bien durable et robuste

Au premier abord, on pourrait penser qu'un usage plus intensif d'un bien entrainerait une baisse de la durée de vie de ce bien et ainsi empêcherait une diminution de la consommation de matières premières. A cela, Isabelle Jeanneau répond : « l'entreprise doit changer sa façon de fabriquer son produit. Ce ne sera plus le même bien. Cela oblige à fabriquer des pièces détachées facilement remplaçables. L'intérêt est donc d'avoir un bien qui tient le coup. »
D'autre part, l'EFC nécessite une sortie du modèle industriel actuel. Cela semble contradictoire avec la volonté des politiques de réindustrialiser la France lorsque ces mêmes politiques critiquent d'une seule voix la désindustrialisation du pays. Là aussi, Isabelle Jeanneau remet en cause cet argument. « Il faut distinguer le modèle industriel fordien de l'industrialisation. Le modèle actuel, c'est produire de plus en plus en moins en moins de temps. L'objectif à court terme est de faire le maximum de profit. D'autre part, l'industrialisation n'est pas une mauvaise chose. Elle peut être associée à l'éco-conception par exemple. Elle permettrait de remettre le savoir-faire au cœur de nos territoires. »

Trois exemples de chefs d'entreprises inscrits dans une démarche d'EFC :

Hélène Letourneau est cogérante de l'entreprise Publi Relief spécialisée dans la conception, la fabrication et l'installation de signalétiques. Depuis 2017, la jeune femme développe un nouveau concept appelé Amontsignal proposant aux entreprises un abonnement et un accompagnement dans la durée concernant l'animation de leur façade commerciale. Cet abonnement prend en compte le plan d'action

> *« L'EFC fait partie d'un élément plus global réunissant l'économie circulaire et la transition écologique »*
>
> Isabelle Collin-Fevre

de communication visuelle défini conjointement avec le client. *« L'objectif est de passer à une économie d'usage en s'appuyant sur les clients de Publi Relief pour les transformer en clients abonnés chez Amontsignal. »* explique la cogérante. Avec une dizaine d'abonnés, dont un opticien et une fromagerie, l'entreprise entend mieux prendre en compte les besoins et les objectifs du client et ainsi faire évoluer son offre dans le temps en fonctions de ces besoins. *« Il faut faire vivre intelligemment la façade commerciale »* poursuit Hélène Letourneau.
Gestionnaire de sociétés depuis 35 ans, Pascal Goillot est le PDG de Logic Intérim 45 depuis trois ans. *« En plus de la formation de nos intérimaires, on inverse le processus,* explique le PDG. *On cherche des profils intéressants pour nous, on définit avec la personne ce qu'elle veut dans la vie et on essaye de lui trouver l'entreprise adéquate. On est dans la bienveillance, le respect et le bien-être de l'intérimaire. On valorise la valeur de notre entreprise, c'est-à-dire l'intérimaire. On veut faire de la qualité plutôt que de la quantité. »*
Depuis 2009, Thierry Lauvergeat est le dirigeant de Culture Miel, entreprise spécialisée dans la fabrication de miels, de biscuits et de confiseries. *« Je regarde mon entreprise différemment. Il faut sortir du schéma dans lequel on est. Il faut valoriser les services. Il faut travailler sur nous-mêmes, sur nos modèles, même si le processus est long. »* Concrètement, la miellerie a déjà mis en place la vente de ses invendus sur l'application Too Good To Go afin de limiter le gaspillage.

Maxence Yvernault

Thierry Lauvergeat, dirigeant de Culture Miel.

CULTURE PRIVÉE, LA PASSION POUR MOTEUR

© Freepik

La culture n'est pas un bien de consommation comme les autres. En faire commerce est une aventure, un pari sur l'avenir. Sans aucune subvention de fonctionnement, les entreprises culturelles privées sont néanmoins au coude-à-coude avec les institutions, propriétés d'État ou de collectivités. Pourtant, aucune acrimonie et pas de jalousie dans le discours des propriétaires. La culture est une passion qu'ils assouvissent, sans cesse à la recherche de nouvelles créations, un œil rivé sur le bilan.

Dossier réalisé par Stéphane de Laage

Les réussites sont parfois hors normes, comme celles du ZooParc de Beauval, qui dame le pion à Chambord et dépasse le million et demi de visiteurs.
Les châteaux de Cheverny et du Clos-Lucé, les jardins de Villandry, n'ont pas de telles prétentions, mais tirent superbement bien leur épingle du jeu culturel.
S'engager dans une entreprise culturelle est un pari pour certains, un devoir patrimonial pour d'autres. Mais quel que soit leur engagement, ils ont la passion pour principal moteur. *« On ne fait pas vraiment fortune, s'accordent-ils, mais c'est l'aboutissement d'une envie farouche de réaliser ce à quoi l'on croit ».*
Ils sont libraires, gérants de cinéma, producteurs de théâtre, galeristes ou châtelains (oui, c'est un métier.)… Ils ont pour point commun de réussir passionnément la gestion de leurs entreprises.

Le Château de Villandry, et les jardins qui font sa réputation mondiale, sont la propriété d'Henri Carvallo.

« Si on ne le fait pas maintenant, on va le regretter »

Au-delà du temps et de l'expérience, quand un projet fonctionne, c'est grâce à l'engagement inscrit dans les gènes du porteur. En témoigne le nombre d'initiatives qui voient le jour sans lendemain. *« Il faut être farouchement engagé,* témoigne Laura Capazza, de la galerie éponyme à Nançay dans le Cher. *C'est l'une des clefs de la recette. Il faut aussi compter sur les rencontres providentielles, savoir embarquer les gens avec soi, avoir de la folie et de l'utopie certainement. Enfin, il faut une part de chance »*, reconnaît encore Laura. Puis quand l'histoire est lancée, il faut la faire durer. À l'aube de chaque projet, s'écrit la même phrase *« si on ne le fait pas maintenant, on va le regretter »*.
Chaque année est un nouveau départ et les mêmes questions se posent. Le prévisionnel ? Oui bien sûr, mais qu'importe, les charges à couvrir sont connues. *« Le résultat n'est pas l'objectif premier,* observe Laura Capazza, *mais plutôt la défense des artistes et des collectionneurs. Quand on parle de culture, on joue sur la ligne de confiance, l'honnêteté et la sincérité »*. Sans doute, est-ce pour cela qu'une galerie comme Capazza reçoit plus d'un millier de candidatures d'artistes par an ; ils ne s'y trompent pas.

La galerie d'artistes, Capazza à Nançay, expose des peintres, verriers, sculpteurs, photographes et orfèvres, certains de renommée mondiale, depuis plus de cinquante ans.

> *« Il faut un grain de folie pour transformer l'inconscient en projet »*
>
> Laura Capazza

L'équilibre économique n'interdit pas le coup de poker

Quand ils ont démarré, certains il y a plus de cinquante ans comme la galerie Capazza, le château de Cheverny ou les jardins de Villandry, les conditions d'exercice étaient bien différentes et sans doute plus favorables à la réussite dans le temps. Au point que certains reconnaissent que le challenge serait simplement impensable aujourd'hui. *« Notre société se borde,* observe Laura Capazza, *banques, administration, assurances. Le grain de folie et le coup de cœur ne suffisent plus à séduire les partenaires »*. Dans l'exercice de la culture, pour le choix d'une projection, d'un artiste ou de la mise en avant d'un livre, il faut aussi choisir l'équilibre économique, donc orienter les programmations.

Cocorico Electro au château de la Ferté-Saint-Aubin. Une manifestation musicale qui se décline durant trois jours à la façon d'un festival électro.

Antoine Jarrige a ouvert il y a peu sa librairie à Vouvray. Le Tumulte, c'est son nom, compte plus de 6 000 références. *« Il faut savoir être éclectique quand on ouvre un commerce »*, dit-il.
Cette complémentarité, on la retrouve chez Capazza, avec 90 artistes permanents, peintres, sculpteurs, joailliers ou photographes. *« On aime la diversité des regards et la richesse des univers, mais il faut établir un équilibre »*, convient Laura Capazza.
Et puis, il y a les prises de risque, comme un joueur de poker tente un coup. Le galeriste prend part à des expositions de renom à Paris, en Belgique ou au Palais Jacques-Cœur de Bourges. Des investissements parfois très lourds, mais sur lesquels Capazza compte pour de vrais résultats. Cette démarche d'un galeriste de province est rare, voire unique en France.
Autre coup de maître, au château de La Ferté-Saint-Aubin, propriété de Lancelot Guyot : Cocorico Electro est arrivé comme un OVNI. La manifestation musicale se décline durant trois jours à la façon d'un festival électro. Le fond de scène est remplacé par le château, et les festivaliers s'en réjouissent. Pas de quoi refroidir les plus grandes signatures, à l'image de Bob Sinclar et quelques autres qui ont mixé devant près de 16 000 spectateurs !

Aller chercher le public

Rares sont les cinémas privés qui jouent en dehors des circuits classiques. Celui des Carmes à Orléans est de ceux-là, et vit de la passion de son exploitant Michel Ferry. La SARL emploie six ETP et comptabilise 180.000 entrées. *« C'est le ratio,* explique-t-il, *pour un équilibre correct ».* La billetterie compte pour 90% des revenus, auxquels s'ajoutent 8% de subventions du CNC (centre national du cinéma), de la Région, du Département et de la municipalité. Pas ou peu de confiserie, contrairement aux grandes salles pour lesquelles pop-corn et chocolats sont loin d'être négligeables dans le résultat, comme au temps des ouvreuses qui vous accueillaient avec leur panier garni !

À bien y regarder, l'industrie du cinéma nous refait le coup des années 20, quand elle se mit à la couleur et à la stéréo pour contrecarrer l'arrivée de la télévision dans les foyers. Bis repetita avec la crise sanitaire : *Disney+, Amazon Prime* et *Netflix* ont fait entrer les blockbusters dans nos foyers par la télévision, et du même coup empêché les salles de se remplir à la disparition du virus. Les cinémas accusent encore 30% de baisse de fréquentation, mais jusqu'à quand ?

Michel Ferry a fait le pari gagnant du cinéma d'art et d'essai, sans s'interdire Top Gun qui sert d'appât.

« Il faut plus que jamais aller chercher le public », explique Michel Ferry. Un public qui aime le cinéma d'art et d'essai, les soirées débats et les avant-premières. Les petites salles cultivent l'intimisme, l'ambiance et le partage d'opinions, quand les grands groupes que sont *Pathé, Gaumont, UGC* ou *CGR*, cultivent une politique expansionniste. Certains militent pour une augmentation du prix des places et la diminution du nombre de copie des films. Alors les petits diffuseurs s'en tiennent aux films que l'on ne voit pas ailleurs comme *« Plein soleil »* de René Clément, sans s'interdire *Top Gun* qui sert d'appât pour un public difficile à mobiliser.

Une chance pour le cinéma, les coûts fixes sont ajustables en fonction des fluctuations de la fréquentation, et le loyer des salles est indexé, non pas sur la surface d'exploitation, mais sur le chiffre d'affaires. Alors Michel Ferry fait ses comptes. Avec quatre salles et 500 places, il fait les ajustements nécessaires et réguliers. Un projecteur à 100 000 €, des fauteuils à changer, la sécurité à assurer ; des investissements qui s'amortissent sur dix ans pas moins.

Ses arguments marketing restent les mêmes : programmation, ambiance et tarification (en moyenne 12€). Des mots que le spectateur entendra de nouveau, *« quand son esprit sera libéré, qu'il n'y aura plus ni guerre ni pandémie*, espère Michel Ferry. *Vous savez, le film est le reflet de la société ».*

Focus

Prieuré d'Orsan dans le Cher, un petit joyau au cœur du Cher.

L'Association des parcs et jardins du Centre-Val de Loire regroupe 1 320 parcs et jardins, privés et publics à visiter. Son président Guillaume Henrion est catégorique : *« Nous sommes extrêmement enviés à l'étranger. Il faut se donner des axes pour que les visiteurs se retrouvent dans cet univers poétique qui vit de la passion de ceux qui les aiment ».*

Cluedo géant, les Hollandais en raffolent !

Le public est toujours curieux de vieilles pierres, mais il faut désormais l'y amener par des voies détournées. *« Attention toutefois à ne pas tomber dans le kitsch,* prévient Lancelot Guyot à La Ferté-St-Aubin. *Le public n'est pas dupe de ce qu'on peut lui apporter d'intelligent et de culturel ».* Ce qui est organisé lors des fêtes de Noël est assez révélateur de ce que les propriétaires savent proposer pour drainer un public large et multigénérationnel. La féerie fonctionne à tous les coups. Énigmes et théâtralisation du Père Noël sont l'occasion de résoudre des enquêtes, de parler de l'histoire du château et de traverser des pièces décorées et meublées comme autrefois. *« Une grande partie de ce public ne viendrait pas naturellement visiter un château,* admet Lancelot. *Les efforts pour édulcorer l'histoire font leurs effets ».*
Le modèle économique des châteaux tient désormais plus aux loisirs, aux escape games et aux Cluedo géants qui y sont organisés, qu'à l'attrait architectural des vieilles pierres.
Belges, anglais, hollandais et allemands s'y pressent, dans une région si riche de châteaux, et apprécient d'y être accueillis en famille, avec la possibilité de jouer avec les enfants, et même de s'asseoir sur les fauteuils ! *« La déambulation libre et la lecture des cartels ne fonctionnent plus.* Lancelot Guyot en est convaincu, *le succès ne serait pas au rendez-vous s'il n'y activait pas le ressort de la visite loisir ».*

C'est aussi avec des manifestations comme le Cocorico Electro, qui draine des milliers de festivaliers que le site historique marque des points précieux pour sa pérennité. *« C'est très important,* insiste Lancelot Guyot, *pour que La Ferté devienne le château local dans lequel on se rend avec les enfants, la famille et les amis de passage, une sorte de référence qualité ».* Grâce à cela, les toitures sont hors d'eau, mais les travaux ne seront jamais terminés. Les huisseries et les structures internes sont l'objet de reprises permanentes. Contrairement à ce qu'il se dit trop souvent, l'État n'est pas le financeur officiel des châteaux privés. Certains postes majeurs comme la taille de pierre ou les couvertures sont subventionnés jusqu'à hauteur de 40%. Il manque donc plus de la moitié du budget, et il faut des rentrées conséquentes. À La Ferté-Saint-Aubin, le budget annuel est de 600 000€, ce qui permet de faire les travaux indispensables, d'assurer la qualité de l'accueil et le renouvellement de l'offre. Les monuments ont souvent, il est vrai, des financements de l'Europe, de l'État, de la Région ou du département, pour l'investissement donc la rénovation, mais pas pour le fonctionnement qui lui est rarement à l'équilibre.

Lancelot Guyot .

Le Château de La Ferté-Saint-Aubin.

Moulinsart, victime de son succès

À Cheverny, l'affaire est un peu différente. Héritier d'un bien de famille de plus de six-cents ans, Charles-Antoine de Vibraye accepte l'idée d'être le dépositaire d'un bien qu'il lui revient d'embellir. Embellir est une chose, faire vivre en est une autre. Comme à La Ferté-Saint-Aubin, l'État abonde à hauteur de 30% pour les frais de restauration *« mais notre exploitation est vulnérable,* convient Charles-Antoine de Vibraye, *elle suppose d'avoir l'œil sur les comptes et d'user des bons ressorts d'exploitation ».* Au cœur de la vallée des châteaux de la Loire, patrimoine mondial de l'Unesco, le plus évident de ses atouts est celui de Moulinsart. C'est le nom qu'Hergé, créateur de Tintin, affuble au château du Capitaine Haddock, héritier du flamboyant marin au long cours François de Hadoque. Flamboyant, Charles-Antoine de Vibraye l'est tout autant. Il négocie avec l'État et les collectivités, et avec un autre gardien du temple, Nick Rodwell qui gère l'héritage de Tintin. *« Tintin est un ambassadeur de choix,* reconnaît C.-Antoine de Vibraye. *Son univers est une œuvre d'art ».* Au point d'ailleurs qu'une boutique exclusive et un musée lui sont dédiés.

La gestion de ce patrimoine culturel et intellectuel est une science. C.-Antoine de Vibraye et sa femme Constance en sont les gardiens. Les visites, les activités ludiques, la chasse à courre, et bien sûr l'image du petit reporter sont autant d'artifices efficaces. Toute fragile qu'elle soit, l'entreprise est prospère. Elle est une juxtaposition de sociétés civiles et commerciales. Et si le nom Cheverny appartient à la seule commune éponyme, *« château ou confitures de Cheverny »* sont déposés à l'INPI. Cinquante à soixante-dix salariés selon les saisons, accueillent les 450.000 visiteurs annuels ; Nestor en perdrait la tête ! *« Pour leur confort, nous devrons à terme veiller à ne pas dépasser ce seuil,* regrette C.-Antoine de Vibraye. *Une solution consisterait à augmenter les prix, mais nous ne voulons pas d'une culture élitiste, nous étudions donc un système de réservation en saison ».*

Charles-Antoine de Vibraye.

Alors que Chambord fut acheté par l'État en 1936 et Chaumont-sur-Loire par la Région Centre-Val de Loire en 2007, Cheverny, pour privé qu'il est, vit lui aussi comme un joyau, au cœur d'une rivière de diamants.

> *« Embellir est une chose, faire vivre en est une autre »*
>
> Charles-Antoine de Vibraye

Le livre, commerce essentiel

En bas de la rue étroite et un peu raide qui mène à l'église du village, il était autrefois un magasin de chaussures. Il y a deux ans, alors que la culture livresque n'est pourtant pas à son apogée, Antoine Jarrige voit là l'occasion d'assouvir une passion de toujours. *« Je n'ai pas de diplômes universitaires et mon bagage culturel a bien des bosses et des trous »*. Qu'importe, c'est la passion qui l'anime lui aussi. Antoine choisit donc d'ouvrir sa librairie indépendante, profitant que la culture soit devenue *« commerce essentiel »* ! Ancien bouquiniste sur les marchés du Périgord, et huit ans chez Cultura à Bordeaux, il crée *« Le Tumulte »*, sur les terres de ses grands-parents. *« Imaginez, si les livres pouvaient parler »*, s'amuse-t-il, en reprenant les termes du philosophe Alain.
Sur les rayons de la petite librairie, de Frida Kahlo à Virginie Grimaldi, de Joël Dicker aux mangas, les éditeurs majeurs sont représentés, mais de plus modestes comme les éditions Gallmeister sont également bien présents. *« Lui a su m'aider à obtenir une subvention*, se souvient Antoine Jarrige. *Certains d'entre eux sont même devenus des amis »*. Le Tumulte compte plus de 6 000 références, car il faut savoir être éclectique quand on ouvre un commerce. *« Le plus difficile, ce sont les mille premiers »*, convient Antoine.
Il faut acheter et vendre, mais avec un fonds de roulement qu'il faut savoir gérer. Si le livre est vendu partout en France à prix unique depuis plus de quarante ans, la gestion reste un exercice d'équilibriste. Le libraire s'acquitte du transport aller/retour, les invendus servent d'avoir sur les commandes à venir, les nouveautés ne peuvent être retournées qu'à trois mois, mais les commandes sont payables à 60 jours ! *« Avec tout cela, il faut équilibrer la trésorerie »*. *« La culture au coin de la rue n'est pas simple*, convient Antoine Jarrige. *Les gens qui se sentent jugés à leur connaissance de la littérature et à leurs choix préfèrent aller incognito dans les grandes enseignes »*. Antoine, lui, se plait à partager ses goûts et échanger des avis sur les auteurs préférés de ses clients. *« Si j'avais été en ville, j'aurais certainement dû me spécialiser »*.

Antoine Jarrige a ouvert la librairie *« Le Tumulte »* à Vouvray (37).

Un peu d'effet de mode et des planètes alignées

Jordan Sarralie investit 6M€ à Orléans pour réhabiliter un immeuble ancien en théâtre.

Jordan Sarralie, fait à Orléans un pari un peu dingue, en choisissant de réhabiliter un immeuble ancien en théâtre. Il a acheté le pâté de maisons pour 3 millions d'euros et ajoute 3,5M€ d'aménagements. *« Il n'y a pas ou peu de subventions à la hauteur de ce que coûte un tel projet*, insiste Jordan. *Les banques ne vous font confiance qu'à hauteur de ce que vous avez déjà prouvé »*. Et là, son expérience parle pour lui ; propriétaire d'un théâtre à Paris (Le Mélo d'Amélie) et producteur de films et de quelques têtes d'affiche comme Samuel Le Bihan et François-Xavier Demaison, l'homme connaît bien les ressorts de la culture populaire. Il ouvrira donc en décembre 2023, une salle de 250 places, et une autre de 100 places qui servira d'école et d'espace de séminaires. À l'aube de l'ouverture de la fac de droit en centre-ville en 2024, Jordan Sarralie mise sur l'appétence naturelle des étudiants pour le rire, et sur la demande insistante de leurs aînés pour un théâtre intellectuellement accessible. *« La différence entre un théâtre privé et une scène publique*, explique-t-il, *c'est que la seconde peut produire un spectacle avec vingt artistes, sans soucis de rentabilité »*.
Jordan, lui, doit compter plus que jamais. Raison pour laquelle il a aussi fait appel à un club de chefs d'entreprises d'investisseurs qu'il fédère autour de ce projet, chacun à hauteur de 100 000€. La suite, c'est la programmation qui la dira. *« Il faut une conjonction de talents, un peu d'effet de mode et des planètes alignées »*, reconnaît Jordan. En effet, il aura suffi d'une poignée de *« paillettes »* pour propulser Inès Reg et d'un Molière pour booster la carrière de Barbara Schulz. *« À nous de faire confiance à ces artistes, et de leur proposer des lieux à leur mesure »*.

Les papilles en émoi

Cet été, les animations « 7 vins 7 lieux insolites » ont repris du service ! Et ce n'est pas terminé…

L'événement « *7 vins 7 lieux insolites* », qui vise à faire découvrir la diversité des territoires tourangeaux et valoriser les productions viticoles locales dans des lieux atypiques, était bien de retour cet été. Pour lors, une quarantaine de rendez-vous étaient programmés, au choix, dans des sites emblématiques ou confidentiels de Touraine, où les participants ont pu découvrir certains des meilleurs accords entre mets et vins grâce aux conseils avisés d'œnologues ou de viticulteurs passionnés. Pour lancer l'événement, 7 dégustations ont été proposées dans 7 lieux du département le 24 juin. À Tours, la découverte a eu lieu au Prieuré Saint-Cosme et mettait à l'honneur les accords fruits atypiques - vins AOC Touraine et Touraine Azay-le-Rideau.

Pour celles et ceux qui n'auraient pas eu la chance d'assister à ces rendez-vous originaux, des dates sont programmées jusqu'au 14 octobre !

Le 9 septembre, dans le Domaine de la Croix-Montoire, manoir au cœur d'un parc arboré de cinq hectares, l'œnologue et guide sensoriel Christophe Prouteau fera découvrir aux participants les accords vins et champignons. Le 23 septembre, à l'Étoile Bleue, la dernière maison close tourangelle, Christophe Prouteau, toujours lui, présentera cette fois aux inscrits, les « *plaisirs charcutiers des « Saveurs gourmandes du Val de Loire et d'Hardouin* » dans un mariage des plus fusionnel avec les vins de Chinon du « *Domaine Pierre Sourdais* ». Et enfin, la soirée de clôture de l'événement se tiendra le vendredi 14 octobre, au Château de Milly, à Razines, autour d'une dégustation des vins du domaine de la Garrelière.

Alors, envie de découvrir les secrets gastronomiques de la Touraine ?

Johann Gautier

Guide du patrimoine local d'Indre-et-Loire, un petit nouveau !

La délégation Centre-Val de Loire de la Fondation du patrimoine, les hôtes du Club de la communauté Airbnb d'Indre-et-Loire et Airbnb ont dévoilé le 7 juillet 2022 le Guide du patrimoine local d'Indre-et-Loire. Ce guide, gratuit et ludique, invite les voyageurs à partir à la (re) découverte de lieux patrimoniaux inédits, répartis sur tout le département. Il est le premier d'une série de plusieurs guides valorisant le patrimoine et la beauté de trésors cachés dans les départements français.

Les trésors cachés en Indre-et-Loire dévoilés

Musées, moulins, bateaux, kiosque en pleine nature, basilique… Le Guide du patrimoine local d'Indre-et-Loire met en valeur une sélection fournie de lieux patrimoniaux à visiter, situés hors des sentiers battus et souvent méconnus des voyageurs de passage, voire même de ses habitants.

Au fil de ses pages un descriptif de chaque lieu et de son histoire, accompagné de nombreuses informations pratiques et d'anecdotes locales, est proposé.

Les lieux ont été sélectionnés en mai dernier par un comité d'une quarantaine de passionnés par les richesses de la région, des membres de la délégation Centre-Val de Loire de La Fondation du patrimoine et du Club de la communauté Airbnb d'Indre-et-Loire.

Olivier Leclerc, Délégué régional Centre-Val de Loire ne cache pas sa fierté sur ce guide qui « *propose de visiter de véritables joyaux du patrimoine, souvent situés hors des sentiers battus et que la Fondation du patrimoine a contribué à restaurer grâce notamment à la collecte de dons.* »

L'engagement de La Fondation du patrimoine et d'Airbnb en faveur de la préservation du patrimoine

En 2021, la Fondation du patrimoine a lancé le programme « *Patrimoine et Tourisme local* » visant à soutenir sur trois ans des projets de réhabilitation publics et privés dans toute la France rurale. Airbnb en est l'un des principaux mécènes.

En Indre-et-Loire, ce programme soutient notamment la restauration de la Maison du Grand Carroi, construite en 1536 dans le ravissant village de Crissay-sur-Manse.

Le Guide gratuit est disponible en téléchargement sur les sites de La Fondation du Patrimoine et d'Airbnb. Envoyé aux hôtes et voyageurs d'Indre-et-Loire par e-mail, il a déjà été distribué dans certains offices du tourisme du département.

Camille Colloch

Bienvenue dans les nouvelles arènes du e-sport !

L'enseigne française EVA (Esport Virtual Arenas), leader mondial sur le marché du e-sport en réalité virtuelle, vient d'ouvrir à Tours sa neuvième franchise. Un concept novateur qui ne cesse de s'améliorer et qui est également en voie de professionnalisation pour devenir une discipline à part entière !

Un sac à dos, une arme connectée, un casque de réalité virtuelle, et aussitôt vous voilà plongés dans la jungle, les pieds dans la neige ou encore à bord d'un vaisseau spatial. À vous de vous déplacer librement pour faire face à des vagues de zombies, capturer un point stratégique avec vos coéquipiers ou tout simplement affronter les autres joueurs : voilà, résumé en quelques mots, le nouveau concept proposé par EVA, qui a ouvert le 12 juillet à Tours sa neuvième franchise.

Située au 11 rue Louis Pasteur à Saint-Avertin, dans le même bâtiment que Tours Kart Indoor et West Coast Academy, cette nouvelle salle est l'une des plus grandes de France en termes de surface, assure William Pigache, à l'initiative de ce projet. Elle bénéficie ainsi d'une surface de 2000 m², de deux arènes de 500 m² chacune pouvant accueillir simultanément 10 joueurs, d'une salle de séminaires et d'un cyber bar depuis lequel les joueurs peuvent suivre sur grand écran les parties en cours dans les autres villes.

« D'ici 2022, on vise les 30 salles en France. Et à Tours, on va bientôt commencer à organiser les premières compétitions d'e-sport », énonce William Pigache. Car oui, si ce nouveau concept, *« très intuitif à prendre en main »*, se destine à tous les publics, EVA vise également une clientèle plus expérimentée. C'est d'ailleurs là tout le pari de l'enseigne française : mêler la réalité virtuelle et l'e-sport.

Une nouvelle approche du e-sport

On le sait, l'e-sport (qui désigne la pratique compétitive amateure ou professionnelle de jeux-vidéos) est en plein essor ! Qu'elles aient lieu en ligne ou à l'occasion de tournois organisés en présentiel au cours desquels les joueurs s'affrontent depuis leur console de jeu, les compétitions d'e-sport rassemblent désormais des millions de spectateurs et de joueurs du monde entier, tant sur le plan amateur que professionnel d'ailleurs. Et parmi les jeux qui caracolent en tête, on retrouve, notamment, ceux de tirs à la première personne, dans lesquels le joueur expérimente l'action à travers les yeux d'un avatar. Call of Duty, Battlefield, Halo, ou le plus ancien Counter-Strike sont autant d'exemples de « *FPS* » (First Person Shooter). Avec EVA, le jeu de tir qui plaît tant aux gamers est donc totalement revisité : l'avatar, c'est vous ! *« Nous sommes très heureux d'ouvrir cette salle EVA, il y a une très forte communauté e-sport à Tours et les Tourangeaux sont très demandeurs d'activités de loisirs »*, conclut William Pigache. Alors, Tourangeaux, envie de dézinguer du zombie ?

Johann Gautier

Un escape game inédit à la Tour Charlemagne

Depuis le 8 juillet et jusqu'à fin octobre, l'entreprise tourangelle Escape Yourself propose un escape game inédit à la Tour Charlemagne. Le temps du jeu, et en 60 minutes chrono, les joueurs deviennent des enquêteurs dont le défi est de percer le mystère de « La voix de la Tour. »

Un cadre de jeu exclusif

Après avoir gravi les 60 marches de l'escalier en colimaçon, les joueurs se trouvent en immersion totale et ramenés des années en arrière. L'architecture de la tour et le soin apporté à une mise en scène particulièrement aboutie pour mettre les joueurs en situation renforcent l'impression d'avoir remonté le temps en quelques secondes. La scénographie, les sons, les couleurs et les jeux d'effets et de lumière participent à rendre l'expérience unique.

Ce savoir-faire d'Escape Yourself dans la qualité des décors et des scénarios constitue une valeur sûre de l'entreprise créée en 2015. Vincent Peignon, responsable technique et commercial chez Escape Yourself partage sur ce projet : *« le sentiment de fierté qui anime l'équipe, fort d'un timing serré entre l'appel d'offres lancé par la ville de Tours et la rédaction de la proposition. Quelques contraintes techniques spécifiques à la Tour nous ont également challengés. »* À voir le résultat et les retours enthousiastes des joueurs sur un scénario qui embarque petits et grands, le pari est largement tenu ! Une deuxième surprise de taille attend les joueurs, ce lieu n'est volontairement rendu accessible qu'à un petit nombre de privilégiés. Chaque session accueille au maximum six joueurs d'une même équipe. *« Le lieu est en principe inaccessible. Seul l'office de tourisme qui propose quelques visites sur réservation et Escape Yourself ont la clé de la Tour Charlemagne. Le sentiment d'être privilégié rend l'expérience de jeu d'autant plus forte »* glisse Bertille Debiais, chargée de projet chez Escape Yourself.

Une énigme familiale

Les joueurs de 10 à 110 ans se transforment en enquêteurs spécialisés pour lever le secret de la *« Voix de la Tour »*, entendue en provenance de la Tour Charlemagne. Nul besoin d'être féru d'histoire ou d'avoir révisé ses classiques pour se laisser séduire par ce jeu. Pendant 60 minutes chrono, observation, logique et cohésion d'équipe sont au rendez-vous pour vivre une expérience unique. À tester en famille, entre amis ou avec quelques collègues !

Camille Colloch

Le vrac s'implante (aussi) dans les petites villes

Tendance au départ très citadine, le vrac est présent dans les centres-villes de Tours, Blois et Orléans qui comptent aujourd'hui plusieurs épiceries spécialisées. Mais certains commerçants ont choisi d'installer leur boutique dans de plus petites villes pour proposer ce nouveau mode de consommation aux habitants du coin.

Céréales, riz, pâtes, café, fruits secs, farine, huile, vinaigre, chocolat, mais aussi cosmétiques et produits ménagers : et si, demain, tout le monde pouvait acheter ces produits en vrac ? C'est déjà possible, par exemple, à l'épicerie L'Echo du Vrac, à Saint-Aignan (41). Issue du secteur social, Corinne Pons a ouvert ce commerce en novembre 2020. *« J'allais à Montrichard ou à Blois pour faire mes courses et acheter du vrac,* explique-t-elle. *Il y avait un besoin, mais pas d'offre à Saint-Aignan. Je voulais aussi être plus en cohérence avec mes pratiques personnelles et écologiques ».* Avant de s'installer à son compte, la commerçante connaissait déjà quelques producteurs locaux qui l'approvisionnent aujourd'hui. Elle se fournit auprès d'agriculteurs du Loir-et-Cher, d'Indre-et-Loire et d'Indre. *« Je suis allée voir tous ces producteurs et je porte une attention particulière à ce qu'ils respectent l'environnement ».* En boutique, le vrac permet de se rapprocher au maximum d'une pratique zéro déchet. *« Les habitués viennent avec leurs propres emballages, mais le client peut aussi acheter un sac à vrac réutilisable ou utiliser des bocaux seconde main ».*

Développer le vrac dans les zones rurales

Le vrac, Maureen Pawula a fait également ce choix en ouvrant en septembre 2021 son épicerie Tour'N Vrac, à Descartes (37). Entre mai 2020 et septembre 2021, la jeune femme effectuait déjà de la vente ambulante de vrac sur les marchés. En trouvant un local dans la petite ville de plus de 3 000 habitants, la commerçante entendait s'installer définitivement et développer une manière de consommer autrement, dans une zone rurale. 95% des produits qu'elle propose à la vente sont bio.

La question de l'hygiène reste une idée reçue sur le vrac qui persiste encore aujourd'hui chez certains consommateurs. À L'Echo du Vrac et Tour'N Vrac, les silos sont nettoyés et désinfectés à chaque fin de lot et les lots ne sont pas mélangés entre eux. L'autre difficulté avec le vrac réside dans le fait que les produits ne doivent pas rester trop longtemps dans les silos car ils pourraient ainsi perdre en qualité. *« Tout cela représente beaucoup de travail en amont »* indique Maureen Pawula.

Si, sur le papier, il a tout pour plaire, le marché du vrac connaît malgré tout certaines limites et peine encore aujourd'hui à attirer de nouveaux clients. *« Mes clients sont plutôt des habitués,* explique Corinne Pons. *Souvent, ils cherchent un produit bien spécifique ou achètent la base ici et complètent ailleurs, dans les hypermarchés par exemple ».* Maureen Pawula observe la même tendance : *« Il y a beaucoup d'épiceries qui ferment. Il y a eu un engouement pendant le premier confinement et ça a très bien marché jusqu'en décembre 2021. Les gens faisaient à manger. Aujourd'hui, ils retournent plus au restaurant et au supermarché. Certains m'ont dit qu'ils ne viendraient plus car le bio reste plus cher que le conventionnel. Les gens ont perdu en pouvoir d'achat et dépensent moins ».*

Maxence Yvernault

L'épicerie Tour'N Vrac.

Vrac et grandes surfaces

Le rayon vrac du E.Leclerc de Tavers (45).

Le vrac est présent depuis plusieurs années dans les hypermarchés. C'est le cas notamment au E.Leclerc de Tavers (45) qui a installé son rayon vrac il y a près de six ans. *« Le vrac était une tendance parisienne,* explique Cassandre Joly, responsable communication. *Mais, nous avons rapidement compris que c'était quelque chose qui intéressait nos clients ».* Aujourd'hui, l'hypermarché propose une cinquantaine de références en vrac de la marque distributeur E.Leclerc et bio. Le client peut venir avec son récipient personnel et l'hypermarché fournit également des emballages si besoin. Parmi les produits qui marchent le mieux, on retrouve les pignons de pain et la gamme apéritive (noix de cajou, pistaches, …). *« Pour le client, le vrac est plus intéressant car, pour un produit équivalent en bio, le prix est moins cher en vrac par rapport au produit emballé »* poursuit Cassandre Joly.

Corinne Pons, propriétaire de L'Echo du Vrac.

Culture et Loisirs en Centre-Val de Loire

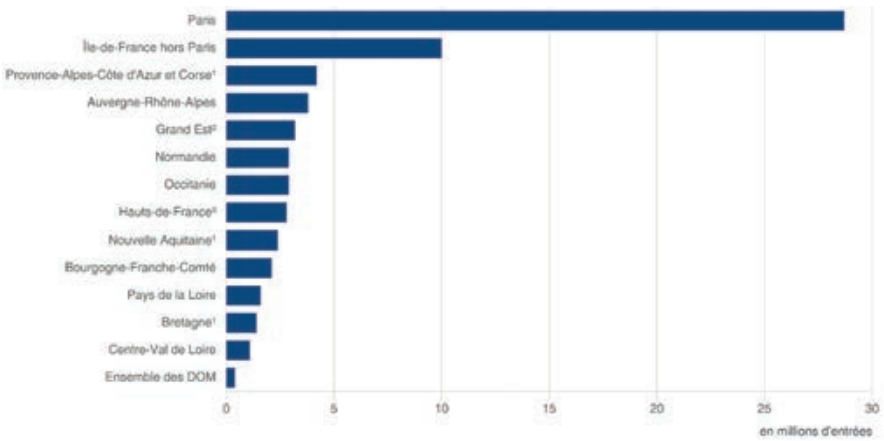
En chiffres

69%
C'est le taux de pratique sportive en 2020 dans la région Centre-Val de Loire, taux le plus haut en France Métropolitaine à égalité avec la Bretagne. Les régions les « moins sportives » de France sont les Hauts-de-France et le Grand Est avec un taux de pratique sportive de 57%.

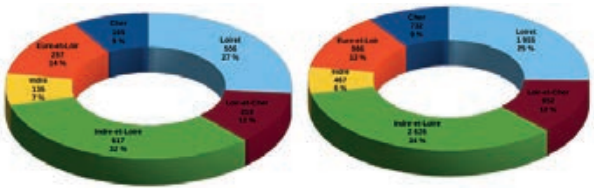
7 718
C'est l'effectif total des personnes employées dans le secteur culturel en Centre-Val de Loire (regroupant les Arts Visuels, l'Audiovisuel, le Livre, le Patrimoine, la presse et le Spectacle).

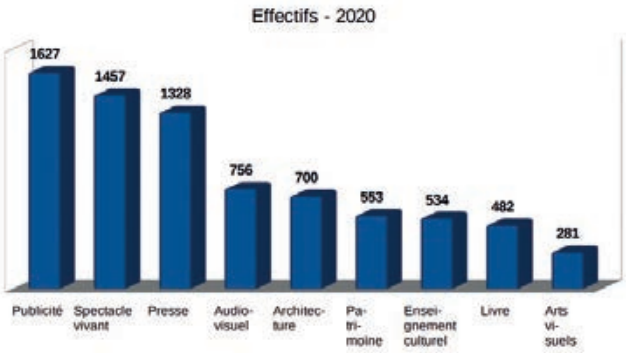
1899
C'est le nombre d'établissements du secteur culturel en Centre-Val de Loire (regroupant les Arts Visuels, l'Audiovisuel, le Livre, le Patrimoine, la presse et le Spectacle).

Fréquentation muséale en 2019



Les départements d'Indre-et-Loire et du Loiret totalisent 59 % des établissements et 60 % des effectifs du secteur culturel de la Région Centre-Val de Loire





En 2019, le spectacle vivant était le secteur comptant le plus grand nombre d'établissements et d'effectifs. En 2020, s'il reste en tête en nombre d'établissements, il accuse une baisse importante en terme d'effectifs (-20,69 % au niveau régional) et est devancé par la publicité qui devient le principal employeur du secteur culturel devant le spectacle vivant et la presse.

Pour résumer

La culture et le patrimoine : deux atouts majeurs de la région

Berceau du Royaume de France, le Centre-Val de Loire s'est couvert au fil des siècles de châteaux parmi les plus prestigieux de France : Chambord, le château de François 1er, Chenonceau et ses arches sur le Cher, Cheverny (...), Villandry et ses jardins remarquables ou le Clos Lucé, dernière demeure de Léonard de Vinci…

En 2000, le Val de Loire a rejoint les cathédrales de Bourges et de Chartres et la collégiale de Neuvy-Saint-Sépulchre (située sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle) dans la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Le Val de Loire est le plus vaste site de France jamais inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ce riche patrimoine historique est complété par trois parcs naturels régionaux : la Brenne, Loire-Anjou-Touraine et le Perche et d'importants espaces forestiers parmi lesquels la Forêt d'Orléans, plus grande forêt domaniale de France et la Sologne. Ce patrimoine naturel et paysager offre de nombreux itinéraires de grande randonnée et un itinéraire cyclo-touristique « La Loire à Vélo » de 800 km de long.

Données et analyses : Insee /DRAC Centre-Val de Loire

Investisseur-citoyen
votre place est ici

Place Quatorze

Donnez du sens à votre épargne,
soutenez des entreprises à impact écologique !

©useful-conseil.fr - Crédit photo : iStock

Prenez votre place
Participez à notre évènement de lancement
le **29 septembre**
à **18h30**
à **Orléans**

L'investissement responsable au service de la transition écologique. Place Quatorze, grâce au financement participatif, vous propose de financer des entreprises de la région et leurs projets à impact positif, utiles à la transition écologique.

Centre-Val de Loire

*Au centre de vos investissements

placequatorze.com